

Dossier de presse 2019

Festival
Archip—elles
Musiques d'aujourd'hui, Genève

28.03.19

07.04.19

archipel.org

ART MIRROR FOUNDATION LAUSANNE
pracheltia
ERNST GÖHNER STIFTUNG
FLUKUN
MUSEUM
CULTURQUARTIER

Contact : Christine Anthonioz-Blanc • presse@archipel.org • +33 6 88 58 56 43

Table des matières

Éditorial	3
Statistiques	9
Soutiens	10
Compositrices jouées lors d'Archipel de 2007 à 2019 ..	11
Les académies.....	13
Biographies des compositrices	21
Historique du festival Archipel depuis 1992	44

Archip—Elles

Archipel 2019 sera entièrement consacré aux femmes. Cent-pour-cent de compositrices, ce n'est pas une thématique, car je ne crois pas qu'il y ait un art féminin différent d'un art masculin, c'est un acte symbolique destiné à montrer qu'il est possible, souhaitable, et finalement facile en raison de la profusion de talents féminins, d'offrir plus de place aux créatrices.

Ces dernières années, un vaste mouvement nous a fait prendre conscience de la sous-représentation et de la sous-évaluation des artistes féminines dans le domaine musical. Un article récent du Guardian, « Female composers largely ignored by concert line-ups », publié le 13 juin 2018, constate que parmi 1'445 concerts classiques programmés tout autour du monde pendant la saison 2018-2019, seuls 76 incluent l'œuvre d'une femme. Lors de ces concerts, 3'524 œuvres sont jouées, 3'442 (97.6%) ayant été composées par des hommes et 82 (2.3%) par des femmes. Chiffres choquants.



Certes, ces statistiques sont essentiellement compilées à partir des concerts des grandes

institutions symphoniques¹, lesquelles, sur-programmant les classiques du répertoire, ignorent les artistes contemporains d'une profession qui s'est certainement féminisée au cours des dernières décennies. Si l'on considère la création contemporaine, les chiffres ne sont peut-être pas aussi catastrophiques.

Absolument convaincu qu'il n'y a aucune différence de capacité créatrice ni d'ambition artistique entre les femmes et les hommes, que dans de nombreux pays la société n'oppose plus un obstacle insurmontable à la carrière artistique des femmes, j'espérais, que dans le domaine contemporain du moins, nous parvenions à l'équilibre femmes/hommes dans la programmation des concerts. Afin de le vérifier, je me suis livré à quelques statistiques sur une base dont je connais l'exactitude : les concerts du festival Archipel depuis 2007, date à laquelle j'en prenais la direction.



¹ Royal Concertgebouw, Berliner Philharmoniker, Vienna Philharmoniker, London Symphony Orchestra, Chicago Symphony Orchestra, Los Angeles Philharmonic, Budapest Festival Orchestra, Cleveland Orchestra, Dresden Staatskapelle, Boston Symphony Orchestra, New York Philharmonic, London Philharmonic Orchestra, Vancouver Symphony Orchestra, Sydney Symphony Orchestra et São Paulo Symphony Orchestra.

En toute bonne conscience, je pensais, sinon avoir favorisé les compositrices, du moins ne pas en avoir faussé la représentation. Or les chiffres sont sans appel. De 2007 à 2018 inclus, j'ai programmé 470 artistes - principalement musiciens, mais aussi quelques chorégraphes, vidéastes, plasticiens, scénographes, etc. - et parmi eux, seulement 68 femmes (14.5%). Selon les années, cette proportion varie de 5% à 18%, mais on ne constate pas une évolution sensible (cf. liste des compositrices 2007-2019). Cette statistique est certes moins scandaleuse que celle de la musique classique, mais guère satisfaisante².



J'ai eu la chance, au cours de ma carrière, de diriger, en différents lieux et depuis plus de trente ans, des cours de composition. À ce

² 2007 : 3 femmes parmi 64 - 5%. 2008 : 5 femmes parmi 36 - 14%. 2009 : 8 femmes parmi 50 - 16%. 2010 : 6 femmes parmi 60 - 10%. 2011 : 9 femmes parmi 51 - 18%. 2012 : 8 femmes parmi 85 - 9%. 2013 : 7 femmes parmi 57 - 12%. 2014 : 3 femmes parmi 43 - 7%. 2015 : 6 femmes parmi 44 - 14%. 2016 : 10 femmes parmi 63 - 16%. 2017 : 8 femmes parmi 67 - 12%. 2018 : 8 femmes parmi 48 - 17%.

titre, je dispose d'une base fiable des candidatures des jeunes artistes, avant toute sélection et donc tout biais de programmation. Ces sessions de composition sont ouvertes à tous, femmes et hommes, dès lors qu'ils ont moins de 32 ans. Elles sont internationales également et regroupent des artistes natifs de 68 pays³. Il y eu 1312 candidatures dont celles de 321 femmes (24.5%). Deux remarques : sur la période que couvrent ces chiffres, 1990-2014, on constate une importante féminisation (qui passe de 15 à un peu plus de 30%), et de très grandes disparités nationales (plus de femmes que d'hommes, très souvent, parmi les candidatures asiatiques - notamment japonaises -, très peu dans les pays d'Amérique du Sud. L'Europe et l'Amérique du Nord sont dans la moyenne). La courte expérience de l'Académie Archipel, que le festival organise depuis 2017, confirme cette proportion : 33% des candidats étaient des femmes.



Il me semble que l'on peut considérer qu'aujourd'hui, sur le « marché » mondial de

³ Afrique du Sud, Allemagne, Argentine, Arménie, Australie, Autriche, Belgique, Biélorussie, Brésil, Bulgarie, Canada, Chili, Chine, Chypre, Colombie, Congo Brazzaville, Corée du Sud, Croatie, Cuba, Danemark, Espagne, États-Unis, Finlande, France, Grèce, Hong Kong, Hongrie, Iran, Irlande, Islande, Israël, Italie, Japon, Kazakhstan, Lettonie, Liban, Lituanie, Macédoine, Malaisie, Maroc, Mexique, Norvège, Nouvelle-Zélande, Ouzbékistan, Palestine, Pays-Bas, Pérou, Philippines, Pologne, Portugal, Roumanie, Royaume-Uni, Russie, Salvador, Serbie, Singapour, Slovaquie, Slovénie, Sri Lanka, Suède, Suisse, Tadjikistan, Taiwan, Tchèque, Thaïlande, Turquie, Ukraine, Venezuela.

la musique, 30 à 35% des artistes émergents sont des femmes. Les 15% manquant pour atteindre l'équilibre naturel des genres, s'explique partiellement par les disparités géographiques, culturelles, mais indéniablement aussi par une difficulté spécifique à la poursuite d'une carrière artistique en tant que femme.

Les 15% de compositrices jouées lors de la dernière décennie à Archipel sont donc loin du compte, et injustifiable. Certes, nous ne programmons pas que des artistes de moins de 30 ans, même s'ils tiennent une place importante dans la programmation, et donc, de nombreux artistes du XX^e siècle, d'une période moins féminisée, altèrent la proportion. Mais quand même, il n'est plus possible de se reposer sur de bons sentiments, la certitude que l'on n'a pas d'aversion particulière, la croyance que l'évolution naturelle des sociétés corrigera cela. Il faut agir concrètement, c'est-à-dire opter pour une discrimination positive en faveur des compositrices. 45 festivals européens agissent déjà en ce sens et se sont engagés à programmer 50% de femmes (les célèbres Proms de Londres, l'Aldeburgh Festival, mais aussi des festivals de musique contemporaine comme Huddersfield)⁴.

Je ne puis engager par ma seule décision mes futurs successeurs, mais je plaiderai auprès de l'Assemblée Générale de l'Association Archipel, pour que notre festival applique aussi cette règle à l'avenir et s'engage à programmer chaque année 50% de compositrices.



En attendant, Archipel 2019 sera entièrement consacré aux femmes. Je me suis attaché aussi à montrer la grande diversité esthétique, générationnelle et géographique de ces artistes. 52 compositrices, venant de 23 pays et de tout âge, sont au programme d'Archipel 2019 (cf. biographies des compositrices).

⁴ À l'initiative de la PRS Foundation prsfoundation.com. Ces festivals sont : 53 Degrees North (UK), Aldeburgh Festival (UK), Blissfields (UK), Bluedot (UK), Borealis (Norvège), BreakOut West (Canada), By:Larm (Norvège), Canadian Music Week (Canada), Cheltenham Jazz Festival (UK), Cheltenham Music Festival (UK), Eurosonic Noorderslag (Pays-Bas), FOCUS UK (UK), Granada Experience (Espagne), Hard Working Class Heroes (Irlande), Huddersfield Contemporary Music Festival (UK), A2IM Indie Week (USA), BBC Music Introducing Stages (UK), Katowice JazzArt Festival (Pologne), Kendal Calling (UK), Liverpool International Music Festival (UK), Liverpool Sound City (UK), Manchester Jazz Festival (UK), Midem (France), Norwich Sound and Vision (UK), North By North East (Canada), NYC Winter Jazzfest (USA), Off The Record (UK), Oslo World (Norvège), Pop-Kultur (Allemagne), BBC Proms (UK), Roundhouse Rising (UK), Spitalfields Music (UK), Sŵn (UK), Trondheim Calling (Norvège), Waves Vienna (Autriche), Westway LAB (Portugal), Wide Days (UK), Gilles Peterson's Worldwide Festival (France)

Tu n'as désormais qu'une seule profession – me rendre heureux !



Ainsi Gustav Mahler écrit-il à sa tendre Almschi, en décembre 1901. Alma Mahler, bientôt son épouse, étudie la musique auprès de Zemlinsky et se targue de devenir compositrice. Mais pour Gustav, il est nécessaire qu'elle renonce à cette ambition. Il lui écrit : « Comment te représentes-tu un tel mélange de compositeurs ? T'imagines-tu à quel point une rivalité si étrange deviendra nécessairement ridicule, et sera plus tard dégradante pour nous deux ? ». Plus loin : « si nous devons être heureux, [tu dois être] mon épouse et non pas ma collègue, cela c'est sûr ! ». Enfin : « Qu'est-ce donc que ce travail ? Composer ? Pour ton propre plaisir ou bien pour enrichir le bien commun de l'humanité ? ». Ainsi donc, pour Gustav comme pour la plupart des hommes de son temps, la pratique d'un art, s'il est le fait d'une femme, est un délasserment, car, condamnée au foyer, la femme n'œuvre pas, elle comble son désœuvrement.



Les temps ont changé, très lentement, les mentalités. En 1931, Ruth Crawford-Seeger, compositrice américaine écrit un quatuor. L'œuvre, comme toutes celles qu'elle nous a laissées, est géniale et incroyablement en avance sur son époque. Elle y invente une écriture sérielle qu'elle n'applique pas seulement aux hauteurs des sons, mais aussi à d'autres paramètres sonores comme l'intensité, préfigurant par cela l'École de Darmstadt qui, dans les années 1950, imposera le sérialisme intégral. Officiellement, l'idée n'est apparue qu'en 1950, dans le *Mode de valeurs et d'intensités* d'Olivier Messiaen. Cette pièce pour piano enthousiasma le jeune Stockhausen qui vint à Paris suivre l'enseignement du maître. C'est la naissance de la « musique contemporaine », qui eût pu naître vingt ans auparavant si l'on avait prêté attention aux femmes. Personne ne connaissait Ruth Crawford-Seeger, préceuse, avant-gardiste, mais femme avant tout de son mari Charles Seeger, compositeur théoricien du contrepoint dissonant, à qui elle sacrifia son talent et son génie cessant d'écrire après son mariage. Pourquoi est-elle absente des livres d'histoire de la musique quand on célèbre tant d'autres novateurs pour leur audace, eux aussi marginaux en leur temps, tels Ives, Varèse, Scelsi ? Pourquoi Éliane Radigue, qui a développé sa vie durant une musique électronique et instrumentale profondément originale, à l'écart de tout courant, est-elle citée le plus souvent pour avoir été la femme du sculpteur Arman, et non la créatrice qu'elle est et qui ne fut reconnue qu'à quatre-vingt ans passé ?



Dans ma jeunesse, je n'aurais certes pas affirmé sans honte que les femmes ne pouvaient, par nature, être créatrices, mais j'étais bien embêté de ne pouvoir citer de contre-exemples vivants. En France, seul le nom de Betsy Jolas me venait à l'esprit. Cet isolement faisait croire que l'art féminin était un accident, et Betsy Jolas l'exception confirmant l'exclusivité masculine. Une idée, inconsciemment active, opposait création et procréation. Nous ne nous l'avouions pas, mais considérions normal qu'en terme d'enfantement : aux femmes les bambins, aux hommes les symphonies. Que la destinée de l'humanité dépendait des femmes, qui, y épuisant leurs facultés génératrices, laissaient aux hommes la destinée de l'art. Qu'elles étaient les ordonnatrices d'un monde concret, quand nous étions des créateurs *ex nihilo* tels des divinités. Et comme dans cette lettre de Debussy à Varèse pour la naissance de son premier enfant, fort de notre suprématie créatrice, nous nous autorisions à écrire « la caresse d'un enfant à soi est plus belle qu'une symphonie » - tout en pensant le contraire. Sans doute cette conception douteuse des rôles de chacun court-elle encore dans les esprits - et pas uniquement de la gent masculine -, même si elle est maintenant refoulée.



C'est la lente mais continue progression de la présence des compositrices dans les concerts contemporains qui rendit caduque la question de leur hypothétique créativité. Le site « Donne – Women in Music »⁵ compile les compositrices nées depuis le début du XX^e siècle. Leur présence croissante s'y lit aisément : 61 nées dans la décennie 1900 (dont Ruth Crawford-Seeger que nous découvrirons à Archip—Elles) ; 68 dans les années 1910 (dont Galina Ustvolskaya – autre génie méconnue) ; 97 dans les années 1920 (dont Betsy Jolas longtemps figure isolée de la musique féminine française) ; 111 dans les années 1930 quand apparaissent les premières stars comme Sofia Goubaidouline, ou mythe vivant comme Pauline Oliveros. La génération des années 1940 est celle d'une quasi normalisation de la condition de femme-compositeur. Parmi les 149 que liste le site, on retrouve beaucoup de noms qui ont acquis une grande notoriété, telles Meredith Monk, Graciane Finzi, Youghi Pagh-Paan. Cette dernière, montre le chemin parcouru depuis Mahler. Épouse de Klaus Huber, l'un des principaux compositeurs du XX^e siècle, elle n'eut pas à souffrir de cette « concurrence » tant redoutée par Gustav, et a construit une œuvre qui ne cède en rien à celle de son mari.

La génération des années 1950 est celle du basculement des consciences. Parmi les 152 musiciennes que recense le site Donne, nombreuses sont les figures qui sont considérées aujourd'hui comme les plus importantes artistes de leur génération, hommes et femmes confondus. Kaija Saariaho, Chaya Czernowin, Edith Canat de Chizy, pour ne citer que celles qui seront jouées lors d'Archip—Elles 2019. Ce mouvement s'amplifie en 1960 : Unsuk Chin, Bettina Skrzypczak, Isabel Mundry, Liza Lim, Rebecca Saunders et bien d'autres sont des figures incontournables de la création contemporaine, toutes présentes à Archip—Elles. Avec les générations suivantes, nées en 1970, 1980 et même 1990, je retrouve des artistes dont j'ai eu le plaisir d'aider les premiers pas. Joanna Bailie, Malin Bång,

⁵ <http://www.drama-musica.com/Donne.html>

Hanna Eimermacher, Elvira Garifzyanova, Clara Iannotta, Chia-Ying Lin, Misato Mochizuki, Farangis Nurulla-Khoja, Leilei Tian, un éventail de talents couvrant les cinq continents. Car ces générations qui ont grandi après la chute du Mur viennent du monde entier. Dans le vaste mouvement de mondialisation de la culture, les femmes ont souvent été à l'avant-garde.



S'il n'y a pas un art musical spécifiquement « féminin », il existe une pratique presque exclusivement féminine de la performance vocale. Elle est apparue en Amérique du Nord au cours des années septantes. Laurie Anderson, Meredith Monk, Pauline Oliveros, Diamanda Galas, Yoko Ono, ont créé un genre nouveau qui a rapidement connu un succès planétaire, bien au-delà de la sphère contemporaine. Parce qu'une carrière de chanteuse-vocaliste leur était plus accessible que la composition, parce qu'il règne en Amérique du Nord une grande liberté esthétique permettant le brassage des genres, elles ont obvié aux difficultés de s'affirmer comme compositrice, en mettant leur corps et leur voix en scène, inventant un art à l'intersection du chant, de la composition, de l'improvisation, du multimédia. Cet art de la performance vocale a profondément marqué la musique d'aujourd'hui. Nous découvrirons, pour la première fois à Genève, des artistes remarquables qui poursuivent cette pratique musicale : les new-yorkaises Erin Gee et Jessie Marino, l'Irlandaise Jennifer Walshe. Relevant également de cette tradition d'une création à la jonction des arts, nous programmons les compositrices, plasticiennes, graphistes,

installatrices : Marianthi Papalexandri-Alexandri de Grèce, Elena Rykova de Russie, Olga Kokcharova et Barblina Meierhans de Suisse.



Les forces musicales de Genève et de Suisse ont été mobilisées pour ce panorama des femmes en musique : les ensembles Contrechamps, Lemanic, Vortex, le chœur de femmes Polhymnia, le Nouvel Ensemble Contemporain de la Chaux-de-Fonds, l'Ensemble contemporain et vocal de l'HEMU. Mais aussi des ensembles français : le Quatuor Béla, le Chœur Spirito, allemand : les Neue Vocalsolisten, luxembourgeois : United Instruments of Lucilin, suédois : le Ume Duo composé des deux sœurs Karolina et Erika Öhman formées à la Haute École de Zürich. On y rencontrera également la cheffe Nicole Corti, la flûtiste Susanne Fröhlich, la soprano Johanna Greulich, l'accordéoniste Fanny Vicens. Toutes et tous ont accepté - et je crois pris plaisir - à tenir cette gageure : consacrer tout un concert aux œuvres des femmes.

Fruit d'un mouvement d'émancipation et de conquête de l'égalité des droits, la figure de la femme-compositeur a lentement émergé au cours du dernier siècle. Parcourant cette évolution, dans toute sa diversité esthétique, Archip—Elles fera découvrir une facette méconnue, sous-estimée, mais fondamentale, de l'art contemporain, reflet éloquent des mutations de notre société.

Marc Texier
directeur général d'Archipel

ARCHIPEL EN CHIFFRES

En 2019 Archipel programme 14 événements publics: 10 concerts, 2 spectacles, 2 conférences lors desquels sont jouées 64 œuvres de 58 auteurs par 56 interprètes ensembles et solistes.

Parmi ces œuvres, 28 sont des créations mondiales ou des premières suisses.



Les auteurs sont originaires de 23 pays : Allemagne, Argentine, Autriche, Canada, Chine, Corée du Sud, Espagne, Etats-Unis, Finlande, France, Grèce, Irlande, Israël, Italie, Japon, Pologne, Russie, Suisse, Suède, Tadjikistan, Taiwan, Ukraine, Uruguay

Parmi ces auteurs, 20 ont 40 ans ou moins au moment du festival, 18 sont suisses.

Créations mondiales

1. Alsina: Les rêves circulai...
2. Canat de Chizy: Paradiso
3. Compositrices sélectionnées pour Composer's Next 2019: ...
4. Six jeunes compositeurs de l'Académie Archipel: ...
5. Gualandi: Still love songs
6. Hron: Beast Calls: Spinus
7. Lin: Isolarion
8. Meierhans: Pixel
9. Nakamura: Derniers Soleils
10. Nurulla-Khoja: Se...
11. Palá i Nossas: Romance for...
12. Papalexandri-Alexandri: So...
13. Semoroz: We Need Space

Créations suisses

1. Bång: Arching
2. Bång: Split Rudder
3. Boo: Pentamerone
4. Denner: engrave III & V
5. Gee: Mouth Piece I
6. Gee: Mouthpiece X
7. Kokcharova: The Ebbinghaus...
8. Nemtsov: Lobgesang
9. Semoroz: We Need Space
10. Walshe: This is why people...

Jeunes artistes

1. Ariadna Alsina - (Espagne/Suisse 1980)
2. Aude Barrio - (France/Suisse 1985)
3. Dahae Boo - (Corée du Sud 1988)
4. Ann Cleare - (Irlande 1983)
5. Kathrin A. Denner - (Allemagne 1986)
6. Hanna Eimermacher - (Allemagne 1981)
7. Matteo Gualandi - (Italie/Suisse 1995)
8. Silke Huber - (Allemagne 1983)
9. Clara Iannotta - (Italie 1983)
10. Olga Kokcharova - (Suisse/Russie 1985)
11. Anna Korsun - (Ukraine 1986)
12. Chia-Ying Lin - (Taiwan 1990)
13. Jessie Marino - (Etats-Unis 1984)
14. Barblina Meierhans - (Suisse 1981)
15. Sarah Nemtsov - (Allemagne 1980)
16. Xavier Palá i Nossas - (Espagne/Suisse 1991)
17. Elena Rykova - (Russie 1991)
18. Julie Semoroz - (Suisse 1984)
19. Ella Soto - (Suisse/Uruguay 1993)
20. Ouli Tarkiainen - (Finlande 1985)

Artistes suisses

1. Esther Aeschlimann-Roth - (Suisse 1953)
2. Ariadna Alsina - (Espagne/Suisse 1980)
3. Aude Barrio - (France/Suisse 1985)
4. Alexandra Bellon - (France/Suisse)
5. Geneviève Calame - (Suisse 1946-1993)
6. Elvira Garifzyanova - (Russie/Suisse 1976)
7. Matteo Gualandi - (Italie/Suisse 1995)
8. Regina Irman - (Suisse 1957)
9. Olga Kokcharova - (Suisse/Russie 1985)
10. Pe Lang - (Suisse 1974)
11. Barblina Meierhans - (Suisse 1981)
12. Isabel Mundry - (Allemagne/Suisse 1963)
13. Aki Nakamura - (Japon/Suisse)
14. Xavier Palá i Nossas - (Espagne/Suisse 1991)
15. Marianthi Papalexandri-Alexandri - (Grèce/Suisse 1974)
16. Julie Semoroz - (Suisse 1984)
17. Bettina Skrzypczak - (Pologne/Suisse 1962)
18. Ella Soto - (Suisse/Uruguay 1993)

SOUTIENS



Pour élaborer ce programme, Archipel a bénéficié du soutien artistique et/ou financier de :

Partenaires genevois :

- Association Motonomy
- Centre de Musique Électroacoustique, HEM
- Chœur Polhymnia
- Composer's Next
- Conservatoire Populaire de Musique, Danse, Théâtre
- Département de la Culture et du Sport, Ville de Genève
- DIP – Ecole et Culture
- Église protestante de Genève
- Ensemble Batida
- Ensemble Contrechamps
- Ensemble Vortex
- Espace Saint Gervais
- Festival Les Créatives
- Fondation L'Abri
- Haute École de Musique de Genève
- Hôtel de l'Espérance
- La Vostoke
- Le Grütli – centre de production et diffusion des arts vivants
- Lemanic Modern Ensemble, Grand Genève
- Musée d'art et d'histoire
- Radio Vostok
- Université de Genève – Activités culturelles
- Université de Genève – Service égalité

Partenaires suisses :

- Art Mentor Foundation Lucerne
- Carigest S.A.
- Ensemble Contemporain de l'HEMU
- Ensemble Vocal de l'HEMU
- Ernst Göhner Stiftung
- Fluxum Foundation
- Fondation Leenaards
- Fondation Nestlé pour l'Art
- Fondation SUISA
- Fondation Wilsdorf
- Francis & Marie-France Minkoff Foundation
- Haute Ecole de Musique de Lausanne
- L'Agenda – La revue culturelle de l'arc lémanique
- Leprogramme.ch
- Loterie Romande
- MUDA – Museum of Digital Art, Zürich
- Nouvel Ensemble Contemporain, La Chaux-de-Fonds
- ProHelvetia – Fondation suisse pour la culture
- Société de Musique Contemporaine, Lausanne
- SONART
- SUISA
- RTS – Espace 2
- We Play Design, Renens

Partenaires internationaux :

- Chœur Spirito, France
- Ernst von Siemens Musikstiftung, Allemagne
- Fondation Francis et Mica Salabert, France
- Neue Vocalsolisten, Allemagne
- Quatuor Béla, France
- Sacem, France
- Susanne Fröhlich, Allemagne
- SWR-Donauessingen Musiktage, Allemagne
- UmeDuo, Suède

**120 ARTISTES FEMMES JOUEES LORS D'ARCHIPEL
DE 2007 A 2019**



En gras les musiciennes présentes lors d'Archipel 2019

Anahita Abbasi	Compositrice iranienne née en 1985	2016
Elizabeth Adams	Compositrice américaine née le 13 janvier 1979 à New York	2009
Julia Hanadi Al Abed	Compositrice franco-syrienne née le 8 décembre 1977	2013
Esther Aeschlimann-Roth	Compositrice et contrebassiste suisse née le 1^{er} avril 1953 à Rorschach	2019
Patricia Alessandrini	Compositrice américaine résidente française née le 20 novembre 1970	2008
Ariadna Alsina	Compositrice espagnole résidente suisse née en 1980 à Figueres, Catalogne	2017, 2019
Amandine Bajou	Chorégraphe et danseuse française née en 1986 à Metz	2013
Éléonora Ban	Compositrice suisse	2016
Malin Bång	Compositrice suédoise née le 15 juillet 1974	2019
Aude Barrio	Dessinatrice franco-suisse née en 1985	2019
Alexandra Bellon	Percussionniste et compositrice franco-suisse	2019
Caroline Bergvall	Écrivaine et performeuse norvégio-française née en 1962	2012
Dina Bird	Artiste sonore anglaise née en 1975 à Londres	2011
Dahe Boo	Compositrice coréenne née en 1988	2019
Sarah Boothroyd	Artiste sonore canadienne née en 1978	2011
Maya Bösch	Metteuse en scène suisse née en 1973 à Zürich	2008
Caroline Bouissou	Performeuse française	2011
Geneviève Calame	Compositrice suisse née le 30 décembre 1946 à Genève, morte le 8 octobre 1993 à Tijuana, Mexique	2019
Edith Canat de Chizy	Compositrice française née le 26 mars 1950 à Lyon	2019
Adilia Castillo	Chanteuse et compositrice vénézuélienne née le 26 août 1933 à San Martín del Yagual	2013
Carolina Cerezo Dávila	Compositrice espagnole née le 10 septembre 1993 à Málaga	2013, 2017
Unshuk Chin	Compositrice coréenne née en 1961 à Séoul	2019
Lucinda Cimmino	Compositrice française née le 15 août 1981 à Saint-Martin d'Hères	2010
Ann Cleare	Compositrice irlandaise née le 26 septembre 1983	2019
Cléa Coudsi	Installatrice et plasticienne française née le 27 mars 1980 à Lille	2015
Ruth Crawford-Seeger	Compositrice américaine née le 3 juillet 1901 à East Liverpool, Ohio, morte le 18 novembre 1953 à Chevy Chase, Maryland	2019
Chaya Czernowin	Compositrice israélienne résidente autrichienne née le 7 décembre 1957 à Haïfa	2019
Kathrin A. Denner	Compositrice allemande née en 1986 à Unterfranken	2019
Lorena Dozio	Chorégraphe suisse née en 1979 à Lugano	2013
Marina Eckert	Compositrice suisse	2016
Lucie Eidenbenz	Chorégraphe et danseuse suisse née en 1983 à Lesotho	2011
Hanna Eimermacher	Compositrice allemande née le 12 août 1981 à Duisburg	2019
Béatrix Ferreyra	Compositrice argentine née en 1937 à Cordoba	2019
Graciane Finzi	Compositrice française née le 10 juillet 1945 à Casablanca, Maroc	2019
Elvira Garifzyanova	Compositrice russe résidente suisse née le 31 août 1976 à Nizhnekamsk	2013, 2019
Laure Gauthier	Écrivaine française née en 1972 à Courbevoie	2018
Caroline Gautier	Librettiste et metteuse en scène suisse née à Genève	2011
Erin Gee	Compositrice et performeuse américaine née en 1974 à San Luis Obispo	2019
Núria Giménez-Comas	Compositrice espagnole née le 25 février 1980	2010, 2011, 2018
Sofia Goubaidouline	Compositrice russe née le 24 octobre 1931 à Chistopol	2019
Manuela Guerra	Compositrice italienne née le 24 août 1996 à Foggia	2018
Cécile Guigny	Plasticienne française née en 1973 à Marseille	2008
Céline Hänni	Compositrice et performeuse suisse née en 1974	2018
Prisca Harsch	Chorégraphe suisse née le 25 juin 1969 à Genève	2010
Jenny Hettne	Compositrice suédoise née en 1977 à Göteborg	2019
Sungji Hong	Compositrice coréenne née le 9 juillet 1973	2009
Terri Hron	Compositrice et flûtiste canadienne née en 1977 à Edmonton, Alberta, Canada	2019
Silke Huber	Compositrice allemande née en 1983	2019

Clara Iannotta	Compositrice italienne née le 19 avril 1983 à Rome	2016 , 2019
Regina Irman	Compositrice suisse née en 1957 à Winterthur	2019
Elisabeth Jacquet de la Guerre	Compositrice et claveciniste française née le 17 mars 1665 à Paris, morte le 27 juin 1729 à Paris	2019
Elfriede Jelinek	Écrivaine autrichienne née en 1947 à Müzzuschlag	2008
Carol Jimenez	Plasticienne colombienne née en 1980 à Bogota	2016
Betsy Jolas	Compositrice française née le 5 août 1926 à Paris	2019
Pauline Julier	Vidéaste suisse née le 17 novembre 1981	2010
Sharon Kanach	Compositrice et musicologue américaine résidente française, née en 1956	2017, 2011
Ji Youn Kang	Compositrice coréenne née en 1977 à Séoul	2016
Riyo Kojima	Compositrice japonaise née le 15 août 1979 à Tokyo	2010
Olga Kokcharova	Artiste sonore suisse d'origine russe née en 1985	2019
Anna Korsun	Compositrice ukrainienne née en 1986	2019
Floy Krouchi aka Drfloy	Artiste sonore française née en 1971	2011
Junghae Lee	Compositrice coréenne résidente suisse née le 7 mai 1964 à Tokyo, Japon	2009, 2012
Sarah Lianne Lewis	Compositrice anglaise née le 16 mai 1988 à Aberystwyth	2017
Chia-Ying Lin	Compositrice taiwanaise née le 6 février 1990 à Taipei	2018 , 2019
Alexina Louie	Compositrice canadienne née en 1949 à Vancouver, Colombie-Britannique	2019
Ursula Mamlok	Compositrice américaine d'origine allemande née le 1 février 1923 à Berlin	2015
Jessie Marino	Compositrice et performeuse américaine née en 1984 à New York	2019
Barblina Meierhans	Compositrice suisse née en 1981	2017
Ursula Meyer-König	Compositrice suisse née en 1946	2012, 2014
Louise Moaty	Actrice et metteuse en scène française	2015
Misato Mochizuki	Compositrice japonaise née le 31 janvier 1969 à Tokyo	2019
Meredith Monk	Compositrice américaine née le 20 novembre 1942 à Lima, Pérou	2019
Novine Movarekhi	compositrice iranienne résidente suisse	2016
Isabel Mundry	Compositrice allemande résidente suisse née le 20 avril 1963 à Schlüchtern, Hesse	2012 , 2019
Aki Nakamura	Compositrice japonaise née en 1975	2015, 2019
Sarah Nemtsov	Compositrice allemande née en 1980 à Oldenburg	2019
Olga Neuwirth	Compositrice autrichienne née le 4 août 1968 à Graz	2017, 2018
Farangis Nurulla-Khoja	Compositrice tadjik née le 2 septembre 1972 à Douchambé	2019
Pauline Oliveros	Compositrice et accordéoniste américaine née le 30 mai 1932 à Houston, Texas, morte le 24 novembre 2016 à Kingston, New York	2019
Abril Padilla	Compositrice argentine résidente française née le 7 août 1970 à Buenos Aires	2009
Sun-Young Pahg	Compositrice coréenne née le 15 avril 1974	2009
Marianthi Papalexandri-Alexandri	Compositrice et artiste sonore grecque résidente suisse née en 1974	2019
Alessandra Carlotta Pellegrini	Écrivaine et musicologue italienne	2007
Isabel Pires	Compositrice portugaise née en 1970	2007
Edna Politi	Documentariste suisse d'origine libanaise née en 1958	2009
Nathalie Preisig	Plasticienne helvético-bolivienne née en 1993 à Cochabamba, Bolivie	2018
Eliane Radigue	Compositrice française née le 24 janvier 1932 à Paris	2015
Marie-Cécile Reber	Compositrice suisse née le 21 juillet 1962	2012
Eva Reiter	Compositrice autrichienne née en 1976 à Vienne	2009, 2019
Jeannine Richer	Compositrice française née le 6 juin 1924	2019
Carol Robinson	Compositrice et clarinettiste américaine résidente française	2015, 2017
Katharina Rosenberger	Compositrice suisse née en 1971 à Zürich	2009, 2016, 2018, 2019
Elena Rykova	Compositrice russe née le 8 novembre 1991 à Ufa, Bashkortostan Republic	2019
Kaija Saariaho	Compositrice finlandaise née le 14 octobre 1952 à Helsinki	2017, 2019
Julie Semoroz	Artiste sonore suisse née en 1984	2019
Sua Seo	Compositrice coréenne née le 9 juin 1977	2011
Claire-Mélanie Sinnhuber	Compositrice franco-suisse née le 12 décembre 1973	2012, 2016
Bettina Skrzypczak	Compositrice polono-suisse née le 25 janvier 1962 à Poznan	2019
Ella Soto	Chanteuse et compositrice suisse d'origine uruguayenne née en 1993 à	2019

Yverdon-les-Bains

Rebecca Stofer	Compositrice suisse née le 13 décembre 1982	2012
Barbara Strozzi	Compositrice et chanteuse italienne née le 6 août 1619 à Venise, morte le 11 novembre 1677 à Padoue	2019
Ouli Tarkiainen	Compositrice finlandaise née en 1985	2019
Leilei Tian	Compositrice chinoise née le 31 juillet 1971	2019
Galina Ustvolskaïa	Compositrice russe née le 17 juillet 1919 à Petrograd, morte le 22 décembre 2006 à Saint-Pétersbourg	2019
Astrid Verspieren	Paysagiste française née en 1976	2014
Jennifer Walshe	Compositrice irlandaise née en 1974 à Dublin	2019
Karin Wetzel	Compositrice allemande résidente suisse née le 11 mai 1981 à Berlin	2012, 2013
Francine Wohnlich	Dramaturge suisse née le 11 mars 1971	2010
Yumiko Yokoi	Compositrice japonaise née le 4 avril 1980	2011
Elvira Zabolotnii	Compositrice suisse	2016

LES ACADEMIES



ACADEMIES ARCHIPEL

Afin de favoriser l'insertion professionnelle et la transition vers la vie active de jeunes artistes, créateurs et interprètes, Archipel organise des ateliers et des académies permettant à ces musiciens de compléter, par la pratique, leur formation académique.

Il est également fondamental pour un festival qui se consacre à l'avant-plan de pouvoir identifier ces talents émergents dès leur période de formation. Ainsi, une fidélité à long terme est tissée entre l'artiste et le festival qui donne naissance aux plus beaux projets.

Atelier cosmopolite 2019-2020

Depuis 2009, nous proposons chaque année à quatre ou cinq jeunes compositeurs en master de composition dans les hautes écoles de musique de Genève, Zurich, Berne ou Bâle, d'écrire, de répéter et de diffuser une nouvelle œuvre pour instruments et électronique sous la direction de Michael Jarrell et Luis Naón (composition), David Poissonnier (ingénieur du son), respectivement professeur de composition à la Haute école de musique de Genève et ingénieur du son au Centre de musique électronique (Genève).

Cet atelier est fondamental dans la carrière de ces jeunes musiciens pré-professionnels. Pour la première fois, ils ont la possibilité de parcourir toutes les étapes qui vont de la conception d'une œuvre à sa diffusion publique.



Eric Oña et Luis Naon – professeurs 2017

54 jeunes compositeurs ont bénéficié de cette formation depuis 2009 : Ruben Abrahamyan, Omri Abram, German Alonso, Ariadna Alsina, Javier Muñoz Bravo, Joshua Bucchi, Gonzalo Bustos, Lucinda Cimmino, Léo Collin, Simone Conforti, Javier Elipe, Lucas Fagin, Miguel Farias, José Miguel Fernandez, Andreas Eduardo Frank, Marc Garcia Vitoria, Elvira Garifzyanova, Daniele Ghisi, Nuria Gimenez Comas, Carlos Hidalgo, Sungji Hong, Francisco Huguet, Takuja Imahori, Riyo Kojima, Daniel Kurth, Benjamin Lavastre, Olav Lervik, Christopher Lieberherr, Adam Maor, Ursula Meyer-König, Hugo Morales, Ken Mouritzen, Aki Nakamura, Jean-Frédéric Neuburger, Isandro Ojeda-Garcia, Michael Pelzel, Shen-Ying Qian, Alessandro Ratoci, Eva Reiter, Grégoire Rolland, Nathan Rollez, Oriol Saladrignes, Sua Seo, Antonin Servière, Tigran Stambultsyan, Rebecca Stofer, Loïc Sylvestre, Keitaro Takahashi, Vincent Trollet, Blaise Ubaldini, Fredy Vallejos, Martin von Allmen, Karin Wetzel, Daniel Zea.

Lemanic Academy

Depuis 2009, nous proposons également une session d'interprétation dédiée à la musique contemporaine pour les jeunes interprètes des hautes écoles suisses et réunis dans un orchestre.

Chaque année, ils travaillent sur la pièce d'un grand compositeur vivant qui dirige l'atelier. Ils sont assistés par un chef d'orchestre et les 15 musiciens du Lemanic Modern Ensemble qui complètent les pupitres de l'orchestre et encadrent les jeunes interprètes.

Cette masterclass se déroule en deux phases: préparatoire à Lausanne en février, puis publique en mars à Genève, dans le cadre du festival.

En 2019, les chanteuses de HEMU seront également associées à cette académie exceptionnelle, supervisée par le chœur féminin Polhymnia de Genève et le Lemanic Modern Ensemble sous la direction de Franck Marcon et Marc Kissóczy.

Ils travailleront *Graffitis* de Unsuk Chin répétés à Lausanne et à Genève, puis joueront l'œuvre en concert dans le cadre d'un programme exigeant d'esthétique variée, combinant deux des plus grands noms de la musique d'aujourd'hui : Unsuk Chin et Edith Canat de Chizy à la création d'une jeune compositrice japonaise, Aki Nakamura, ancienne élève de la Haute école de musique de Genève et de l'Atelier cosmopolite d'Archipel, à qui le festival, Polhymnia et le Lemanic Modern Ensemble ont commandé une œuvre pour chœur et orchestre.



E. Leando et T. Murail, Lemanic Academy 2017

Les œuvres abordées lors de ces sessions d'interprétation ont été : *Concerto pour alto* de Stefano Gervasoni, *Speculum Memoria* de Luis Naon, *Quad* de Pascal Dusapin, *La Plus belle des Soies* de Xavier Dayer, *Ali di cantor* d'Ivan Fedele, *Cells* de Hanspeter Kyburz, *Les Chasseurs dans la neige* de Hugues Dufourt, *Concertini* de Helmut Lachenmann, *Le Lac* de Tristan Murail, Edgar Varèse *Déserts*.

Académie de composition Archipel

Depuis 2017, nous organisons chaque année une académie internationale de composition. Elle est destinée aux jeunes compositeurs de moins de 30 ans débutant leur vie professionnelle. Dans une approche très pragmatique, nous proposons à ces jeunes musiciens sélectionnés sur dossier et partition d'écrire un morceau de dix minutes pour une formation instrumentale ou vocale donnée. Le processus d'écriture et de répétition est supervisé par un ou plusieurs professeurs de composition renommés et des interprètes professionnels.



C. Hoitenga and K. Saariaho with OSE Orchestra – Archipel Academy 2017

En 2017, cette académie était consacrée à l'écriture pour orchestre et était placée sous la direction de Kaija Saariaho. L'Orchestre OSE! et son chef Daniel Kawka ont dirigé un atelier puis répété et interprété en concert les œuvres de six jeunes musiciens en résidence pendant dix jours en France (Lyon et Annemasse) et en Suisse (Genève).

En 2018, le quatuor à cordes était le thème d'écriture. Michael Jarrell et Stefano Gervasoni ont supervisé le travail de composition de huit jeunes musiciens dont les œuvres ont été répétées et interprétées en concert par le Quatuor Belá de Lyon et Asasello de Cologne après un atelier de dix jours.



S. Gervasoni et l'un des étudiants travaillant avec le quatuor Asasello – Archipel 2018

Quatorze jeunes compositeurs ont participé à cette académie : Eugène Birman (USA/Russie 1987), Shiuan Chang (Taïwan 1989), Carolina Cerezo Dávila (Espagne 1993), Manuela Guerra (Italie 1996), Zhuosheng Jin (Chine 1991), Jin Wook Jung (Corée du Sud 1994), Sarah Lianne Lewis (Angleterre 1988), Chia-Ying Lin (Taïwan 1990), Kaspar Querfurth (Allemagne 1990), Leonardo Silva (Brésil 1989), Simon Söfelde (Suède 1988), Michael Taplin (Angleterre 1991), Adrien Trybucki (France 1993), Frej Wedlund (Suède 1991)

Le thème de l'Académie 2019 sera l'écriture pour ensemble vocal a cappella. Sous la direction de la compositrice suisse Katharina Rosenberger et des exceptionnels Neue Vocalsolisten de Stuttgart, six à sept jeunes compositeurs, sélectionnés en février 2019, travailleront pendant huit jours à l'écriture, la répétition et l'exécution d'une œuvre spécialement composée à cette occasion. Ils auront un concert public à la fin du festival Archipel 2019.

Composer's Next 2019

Depuis 2015, l'ensemble genevois Vortex, dont l'originalité est de toujours associer les instruments à l'électronique, la vidéo et les arts numériques, propose, avec le soutien de Pro Helvetia, une formation et une sensibilisation aux formes multimédias de l'écriture musicale pour les jeunes artistes suisses.

Ce projet s'adresse aux jeunes compositeurs et artistes sonores qui ont terminé leurs études, mais également aux créateurs de tous les domaines artistiques impliqués dans le travail sonore au début de leur carrière.

Intéressé par cette approche multidisciplinaire, essentielle à l'ouverture d'esprit des jeunes musiciens et essentielle au décloisonnement de l'art musical, Archipel est partenaire de Composer's Next depuis 2017. Dans le cadre de cette série de résidences à Genève, nous proposons un atelier public lors de la première rencontre des artistes sélectionnés avec l'ensemble Vortex. Ensuite, à la fin de la formation, nous commandons un travail à l'un des étudiants qui sera donné en création lors du prochain atelier.

En 2019, nous commandons et créons une nouvelle œuvre de Barblina Meierhans, étudiante 2017.

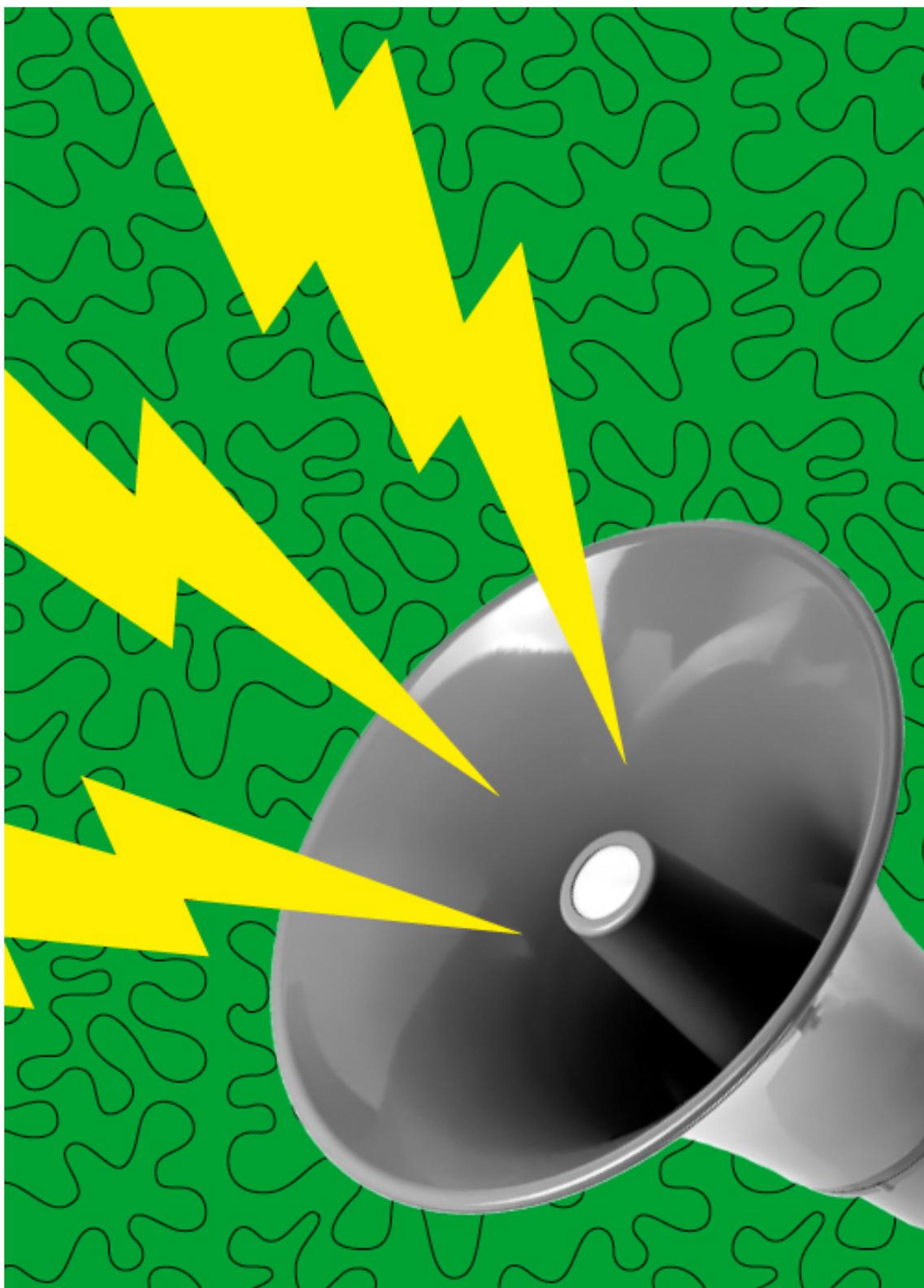
Au cours de trois résidences tout au long de l'année, cinq artistes ont rencontré les interprètes d'Ensemble Vortex et élargi leurs champs d'action. Les partitions audio, la spatialisation du son, la recherche de techniques instrumentales étendues et de nouvelles interactions son / image donnent naissance à des œuvres multimédias qui sont ensuite présentées au public.



*Ensemble Vortex en concert
Archipel 2017*

Jeunes artistes qui ont bénéficié de cette formation : German Alonso (Espagne/Suisse 1984), Antoine Fachard (USA/Suisse 1980), Yesid Fonseca (Colombie/ Suisse 1988), Elvira Garifzyanova (Russie/Suisse 1976), Fernando Garnero (Argentine/Suisse 1976), Kevin Juillerat (Suisse 1987), Barblina Meierhans (Suisse 1981), Nemanja Radivojevic (Serbie/Suisse 1981), Nicolas von Ritter-Zahony (Suisse 1986), Johan Treichel (Suisse 1989).

BIOGRAPHIES DES ARTISTES



Biographies

Ariadna Alsina

Compositrice espagnole résidente suisse née en 1980 à Figueres, Catalogne



Née près de Figueres (Catalogne), Ariadna Alsina étudie d'abord le violon (Conservatoire Sup. Liceo de Barcelone) et la sonologie (École Sup. de Musique de Catalogne - ESMUC) où elle s'oriente vers la composition avec les professeurs L. Naón, G. Brncic, F. Pastor. Elle étudie par la suite à Paris avec J. M. López López, H. Vaggione, Ch. Groult, M. Matalón et Hèctor Parra. En 2015-2016, elle réalise le cursus de l'Ircam et elle intègre le Master de composition de musique mixte à la Haute école de musique de Genève où elle étudie avec V. Cordero, P. Dusapin, L. Naón, E. Daubresse et M. Jarrell. Elle participe à des masterclasses avec K. Saariaho, F. Bedrossian, M. Stroppa, P. Manoury, F. Filidei, L. Francesconi.

Influencée par le cadre théorique de la spectro-morphologie, elle s'intéresse à la malléabilité du matériau sonore. Sa musique a été jouée en Europe, à Chicago et au Chili. Elle développe son activité comme compositrice avec de la musique instrumentale, mixte et électroacoustique et des projets interdisciplinaires. Elle a reçu des commandes notamment de l'Ircam et du Festival Lavaux Classic.

Malin Bång

Compositrice suédoise née le 15 juillet 1974



La musique de Malin Bång est une exploration du mouvement et de l'énergie. Elle définit son matériel musical selon son degré de friction afin de créer un spectre d'actions imprévisibles et contrastées, allant de l'intime et presque inaudible au brutal et obstiné. Dans son travail, elle introduit souvent des objets acoustiques dans le but d'explorer un monde sonore riche et suggère ainsi que le contenu musical peut être formé par tout ce qui sert la cause artistique.

Résidant à Stockholm, Malin Bång est compositrice en résidence et membre fondatrice des Curious Chamber Players. Son catalogue comprend des œuvres pour ensembles instrumentaux et orchestre, de la musique électronique basée sur des enregistrements live ainsi que des pièces de performance instrumentale. Ses œuvres sont jouées internationalement et ses projets récents comprennent le documentaire musical *kudzu / the sixth phase*, commande de la radio allemande à Cologne, une commande d'une grande pièce pour orchestre dans le cadre des Donaueschinger Musiktage 2018, le portrait-concert *how long is now* pour le festival Ultraschall 2014, ainsi que des performances du Klangforum Wien au festival Impuls, de l'ensemble recherche aux Wittener Tage für Neue Musik, de l'ensemble Nickel à Donaueschingen, de l'ensemble Nadar dans le cadre du cours d'été de Darmstadt ainsi que de *Faint Noise* dans le cadre du festival d'Huddersfield. En 2010, elle a été récompensée par le Kranichsteiner Stipendienpreis pour sa pièce pour ensemble *Turbid Motion* au festival de Darmstadt. En 2012, elle a été invitée pour une résidence d'une année à Berlin dans le cadre du programme DAAD.

Malin Bång a étudié la composition à l'Academy of Music de Piteå, à l'Universität der Künste à Berlin, à la Royal Academy of Music à Stockholm, à l'Université de Göteborg et a participé à des masterclasses et cours d'été tels que Voix Nouvelles, Schloss Solitude et Darmstadt avec des professeurs comme Brian Ferneyhough, Gérard Grisey, Philippe Manoury, Chaya Czernowin, Walter Zimmermann, Pär Lindgren, Jan Sandström et Peter Lyne notamment.

Biographies

Alexandra Bellon

et compositrice franco-suisse



Alexandra Bellon a étudié les percussions en Lorraine, puis à Paris chez Francis Brana; en 2008, elle intègre la HEM de Genève où elle obtient un Bachelor puis deux Masters (interprétation et pédagogie générale). Elle est lauréate de nombreux concours avec ses différents groupes (Deuxième prix du concours international Nicati, lauréat d'Orphéus compétition, du prix Suisa des JMS, Prix Jean-François Chaponnière). Alexandra Bellon est active tant sur les scènes de musique contemporaine (Ensemble Batida, Eklekto, 46°N) que dans le domaine des musiques actuelles (Eyrinn's, Dada String Quartet, Parasite sans s). Très proche du domaine de la danse contemporaine, elle est actuellement accompagnatrice batterie et percussions pour le CFC Danse de l'Ecole des arts appliqués de Genève et évolue en lien étroit avec de nombreux artistes d'autres territoires créatifs: la chorégraphe coréenne Young Soon Cho Jacquet, le vidéaste italo-suisse Guiseppe Greco, le performeur français Brice Catherin, la metteur en scène française Isis Fahmy, la conteuse et marionnettiste de théâtre d'ombre Françoise Sors, l'artiste multi-facettes Benoit Renaudin. Elle co-écrit la musique de spectacles de danse contemporaine et performances, pour la cie «Burning Bridges» / Hollande, pour la cie «Nuna» / Suisse, ou la cie de théâtre «IF» / Suisse. Pour repenser la manière de concevoir les concerts de musique contemporaine, elle imagine des concerts-concepts originaux pour les ensembles qu'elle a co-fondés: «Welcome to the Castle», «Oblikvaj», ou «Mask, Phones & Sponges». Elle tient un blog de création dans lequel elle fait part de son processus de travail avec notamment une utilisation de ses notebooks (schémas, dessins, poèmes) comme puissant outil créatif: www.docteurax.tumblr.com.

Dahae Boo

Compositrice coréenne née en 1988



Née en 1988 en Corée du Sud, Dahae Boo étudie la composition à l'Université Nationale de Séoul dans la classe d'Uzong Choe. En 2010, elle étudie au Japon en tant qu'auditeur libre à l'Université des Arts de Tokyo (Geidai) et à l'Université Kunitachi de musique dans la classe de Masakazu Natsuda. En 2012, elle poursuit sa formation en France avec Allain Gaussin ainsi que Jean-Luc Hervé et Yan Marez au CRR de Boulogne-Billancourt. En 2013, elle est admise au Conservatoire de Paris (CNSMDP), dans la classe de composition de Frédéric Durieux et dans celle des nouvelles technologies avec Luis Naón, Yan Marez et Yann Geslin.

Durant l'année universitaire 2016-2017, elle suit le cursus de composition et d'informatique musicale à l'Ircam. Elle continue ses études dans le domaine de Computer Music à la Hochschule für Musik und Darstellende Kunst Stuttgart dans la classe de Piet Johan Meyer. Sa musique a été jouée par l'Ensemble InterContemporain, le Divertimiento Ensemble, le Berliner Ensemble Essenz, le Quatuor Prometeo, le Quatuor Béla et le Quatuor Debussy. En 2017, Dahae Boo fait une résidence de compositeur à l'Elektronmusikstudion de Stockholm en Suède.

Biographies

Edith Canat de Chizy

Compositrice française née le 26 mars 1950 à Lyon



Après avoir poursuivi des études d'Art et d'Archéologie et de Philosophie à la Sorbonne, Edith Canat de Chizy obtient successivement six premiers prix au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, dont celui de composition, et s'initie à l'électroacoustique au Groupe de Recherches Musicales. Élève d'Ivo Malec, elle fait en 1983 la rencontre décisive de Maurice Ohana, à qui elle consacrera avec François Porcile une monographie en 2005 aux éditions Fayard. Dans l'œuvre de cette violoniste de formation, qui comporte à ce jour plus d'une centaine d'opus, la musique concertante occupe une place de choix: *Moira*, concerto pour violoncelle, primé en 1999 au Concours Prince Pierre de Monaco; l'année suivante, *Exultet*, concerto pour violon créé en 1995 par Laurent Korcia, est nommé aux Victoires de la Musique; *Les Rayons du jour*, concerto pour alto, est créé en février 2005 par Ana Bela Chaves et l'Orchestre de Paris dirigé par Christoph Eschenbach et dernièrement *Missing*, son deuxième concerto pour violon, créé par l'Orchestre National de France le 23 Mars 2017. Parmi ses œuvres marquantes, pour la plupart commanditées par l'Etat, Radio France, l'Orchestre de Paris, l'Ircam, des ensembles tels que Musicatreize, Solistes XXI, Nederlands Kamerkoor, Sequenza 9.3, Accentus, TM+..., on notera particulièrement ses pièces vocales, dont *Canciones* pour douze voix mixtes (1992), l'oratorio scénique *Le Tombeau de Gilles de Rais* (1993) – Prix jeune talent musique de la SACD en 1998 – le spectacle de Blanca Li *Corazon loco* monté au Théâtre National de Chaillot en janvier 2007, ses quatre quatuors à cordes: *Vivere* (2000), *Alive* (2003), *Proche invisible* (2010), *En noir et or* (2017), ses pièces pour orchestre dont *Omen*, créée en octobre 2006 par l'Orchestre National de France, *Pierre d'éclair*, créé en mars 2011 par l'Orchestre National de Lyon, ainsi que ses œuvres avec électronique, *Over the sea*, créée le 11 Mai 2012 au Festival Manifeste de l'Ircam et *Visio* (2016) au Festival Présences. Elle a été plusieurs fois en résidence, notamment à l'Arsenal de Metz, auprès de l'Orchestre National de Lyon et au Festival de Besançon où sa pièce pour grand orchestre *Times* a été imposée à la finale du Concours International des Jeunes Chefs d'Orchestre 2009, et créée par le BBC Symphony Orchestra. De nombreuses distinctions sont venues couronner son œuvre: Prix de la Tribune Internationale des Compositeurs (pour *Yell*, en 1990), Prix Paul-Louis Weiller de l'Académie des Beaux-Arts (1992), Coup de cœur de l'Académie Charles Cros pour son CD *Moving*, Prix Jeune Talent Musique de la SACD, plusieurs prix décernés par la SACEM dont le Grand Prix de la Musique Symphonique en 2004. Éluë à l'Académie des Beaux-Arts en 2005, présidente de cette académie en 2017, Edith Canat de Chizy est la première femme compositeur membre de l'Institut de France. Après avoir dirigé le Conservatoire du 15^e art de Paris et celui du 7^e art elle a enseigné la composition au CRR de Paris jusqu'en 2017. Edith Canat de Chizy est Chevalier de la Légion d'Honneur, Officier de l'Ordre du Mérite et Commandeur des Arts et lettres. Elle reçoit en 2016 le Grand Prix du Président de la République de l'Académie Charles Cros pour l'ensemble de son œuvre. L'œuvre d'Edith Canat de Chizy est publiée aux éditions Lemoine (www.henry-lemoine.com)

Unsk Chin

Compositrice coréenne née en 1961 à Séoul



Unsk Chin a étudié avec Sukhi Kang à Séoul et avec György Ligeti à Hambourg. Elle vit en Allemagne depuis 1985. Sa musique a attiré l'attention de chefs reconnus internationalement tels Sir Simon Rattle, Esa-Pekka Salonen, Kent Nagano, Gustavo Dudamel, Alan Gilbert, Myung-Whun Chung, Susanna Mälkki, David Robertson, Jukka-Pekka Saraste, Peter Eötvös, Jakub Hruška, George Benjamin, Kazushi Ono et François-Xavier Roth.

Sa carrière a été récompensée par une série de prix dédiés à la musique contemporaine dont le Gaudeamus award 1985, Grawemeyer award 2004 pour son concerto pour violon, Arnold Schoenberg prize 2005, Prince Pierre Foundation music award 2010, Ho-Am prize 2012, Wihuri Sibelius prize 2017 et Kravis prize 2018. Elle a été compositrice en résidence au festival de Lucerne, Festival d'Automne, Stockholm International Composer Festival, Deutsches Symphonie-Orchester Berlin, Cologne Philharmonic's Eight Bridges festival, São Paulo Symphony, Casa da Música, BBC Symphony's Total Immersion Festival, Melbourne Symphony, Seoul Philharmonic Orchestra, notamment.

En 2007, le premier opéra d'Unsk Chin, *Alice in Wonderland*, a été créé à l'opéra national de Bavière, en ouverture du festival d'opéra de Munich. Des disques et DVDs portraits sont disponibles chez Deutsche Grammophon, Kairos, Analekta et Unitel Classica. Unsk Chin reçoit régulièrement des commandes émanant des plus grandes institutions et sa musique est jouée par des formations telles que Berlin Philharmonic, New York Philharmonic, Philharmonia Orchestra, Chicago Symphony, Leipzig Gewandhaus, London Philharmonic, Los Angeles Philharmonic, BBC Symphony, Boston Symphony, Orchestre Philharmonique de Radio France, Royal Stockholm Philharmonic et Tokyo Symphony entre autres.

Unsk Chin est aussi active en tant que curatrice. Elle a été responsable de la série Seoul Philharmonic Orchestra's Ars Nova dont elle est la fondatrice de 2006 à 2017 et depuis 2011, elle est directrice artistique des séries Music of Today du Philharmonia Orchestra de Londres. Ses œuvres sont exclusivement publiées par Boosey&Hawkes.

Biographies

Ann Cleare

Compositrice irlandaise née le 26 septembre 1983



Ann Cleare est une compositrice irlandaise travaillant dans les domaines de la musique de concert, de l'opéra, des environnements sonores étendus et de la conception instrumentale hybride. Son travail explore la nature statique et sculpturale du son, en sondant les extrémités du timbre, de la texture, de la couleur et de la forme. Elle crée des espaces sonores hautement psychologiques et corporels qui encouragent l'auditeur à contempler la complexité de la vie dans laquelle nous vivons, explorant des poèmes de communication, de transformation et de perception.

Son travail a été commandé et présenté par la radio et lors de festivals tels que Gaudeamus, Wittenerstage für Neue Musik, l'Institut international de musique de Darmstadt, Festival Sound Reasons en Inde, New Music Week de Shanghai, Transit Belgium, Rainy Days au Luxembourg et Huddersfield Contemporary Music Festival notamment.

En travaillant avec des musiciens parmi les plus progressistes de notre époque, elle s'est forgé une réputation de créer des formes de musique innovantes, à la fois dans sa présentation et dans la musique elle-même. Elle a travaillé avec de nombreux ensembles tels que l'Ensemble SurPlus, le 175 East, le Quatuor Diotima, l'International Contemporary Ensemble, le Collegium Novum Zürich, l'Orchestre symphonique national d'Irlande, Divertimento Ensemble, Ensemble Nikel, ensemble mosaik, Talea Ensemble, l'Orchestre symphonique de la BBC, l'ensemble recherche, pour n'en citer que quelques-uns, et des solistes tels que Carol McGonnell, Richard Craig, Heather Roche, Bill Schimmel, Benjamin Marks, Patrick Stadler, Carlos Cordeiro, Ryan Muncy, Richard Haynes, William Lang, Laura Cocks, Lina Andonovska, Samuel Stoll et Callum G'Froerer.

Ses projets récents ont mis l'accent sur la création d'environnements expérimentaux où le son a une dimension visuelle et sonore. Ann est chargée de projets auprès de Sounding the Feminists (#STF), un collectif qui défend les principes d'égalité, d'équité, d'inclusion et de diversité dans la vie musicale.

Ruth Crawford-Seeger

Compositrice américaine née le 3 juillet 1901 à East Liverpool, Ohio, morte le 18 novembre 1953 à Chevy Chase, Maryland



Ruth Crawford a étudié la composition avec Adolf Weidig (originaire de Hambourg et qui a eu une longue carrière d'enseignant en Amérique) au Conservatoire Américain de Chicago. Après plusieurs années d'études et d'enseignement dans cette école, elle reçoit une bourse de la Fondation Guggenheim pour aller à Berlin et à Paris (1930-31). Lors de ce voyage d'étude elle entreprend plusieurs compositions dont un Quatuor à cordes et les Three Poems d'après Carl Sandburg (dont la création française a eu lieu à Royaumont en 1992), faisant preuve dès ces premières œuvres d'un étonnant esprit avant-gardiste: utilisant des séries d'intensités dans son quatuor, spatialisant sa musique en 3 groupes instrumentaux dans les Poems. De retour aux Etats-Unis, elle épouse, en 1931, l'éthnomusicologue Charles Seeger avec lequel elle éditera la plus importante collection de musiques indiennes américaines; ouvrage qui malheureusement lui fera abandonner sa propre œuvre. Aussi sa production est-elle peu importante: un Quatuor, un Duo pour hautbois, les Three Poems de Carl Sandburg, quelques études pour le piano, deux mouvements pour orchestre de chambre et un quintette à vents.

Biographies

Chaya Czernowin

Compositrice israélienne résidente autrichienne née le 7 décembre 1957 à Haïfa



Chaya Czernowin est née et a grandi en Israël. Après ses études en Israël, elle a continué d'étudier en Allemagne (DAAD), aux Etats-Unis, au Japon (Asahi Shimbun Fellowship) puis de nouveau en Allemagne (Akademie Schloss Solitude) ainsi qu'à Vienne. Sa musique a été jouée dans le monde entier par les meilleurs interprètes de musique contemporaine. Elle a été professeur à l'Université de San Diego en Californie et a été la première femme à être nommée en tant que professeur de composition à l'Université de musique et des arts de Vienne (2006-2009) ainsi qu'à l'Université d'Harvard (depuis 2009). En compagnie de Jean-Baptiste Jolly, directeur de l'Académie Schloss Solitude et du compositeur Steven Kazuo Takasugi, elle a fondé l'académie d'été de Schloss Solitude pour les compositeurs. Takasugi et Czernowin enseignent tous deux au Tzllil Meudcan, stage international en Israël fondé par Yaron deutsch de l'ensemble Nikel.

Kathrin A. Denner

Compositrice allemande née en 1986



Kathrin A. Denner a étudié la trompette, la théorie musicale et la composition avec Theo Brandmüller à l'Université de Musique de Sarre / Sarrebruck, puis la composition avec Wolfgang Rihm à l'Université de Musique de Karlsruhe. Elle a remporté de nombreux concours, dont le Concours de musique allemande (Conseil allemand de la musique) (2013). En 2012, elle reçoit la bourse de financement culturel de la capitale de l'Etat, Saarbrücken. En 2015, elle reçoit une bourse de la Fondation Höpfner. En 2016, elle sera invitée à l'Académie du Festival de Lucerne. Ses œuvres ont été créées par la Deutsche Radio Philharmonie Saarbrücken / Kaiserslautern, la Badische Staatskapelle Karlsruhe, ballet Pforzheim, le quatuor de saxophone sonic.art, LUX: NM cotée, Eduard Brunner, Reinhold Friedrich, Bruno Mantovani, Mayumi Miyata et d'autres. Son catalogue comprend des œuvres solos, de la musique de chambre, des pièces d'ensemble, des œuvres pour orchestre et de la musique sur ordinateur.

Biographies

Hanna Eimermacher

Compositrice allemande née le 12 août 1981 à Duisburg



Hanna Eimermacher a étudié la composition de 2002 à 2005 avec Younghi Pagh-Paan et la musique électronique avec Günter Steinke et Kilian Schwoon au HFK de Brême. Elle a étudié de 2005 à 2006 avec Beat Furrer et Pierluigi Billone en Autriche, puis de 2007 à 2009 avec Beat Furrer et Mark André à la Hochschule für Musik à Frankfurt am Main. Ses pièces ont été jouées entre autres au Schloss Solitude, à la biennale de Munich, au festival 'off' de Donaueschingen, et à la RAI de Florence. Elle a reçu une bourse d'études pour l'académie d'été de Schloss Solitude en 2009, ainsi que pour l'académie internationale pour Ensemble et compositeurs de musique contemporaine 2009. Hanna Eimermacher a participé à Acanthes 2003, et à l'Académie d'été de Schloss Solitude 2009. Elle a suivi des masterclasses avec Klaus Huber, Chaya Czernowin, Mark André, Claus-Steffen Mahnkopf, Brice Pauset, Beat Furrer, et Toshio Hosokawa. Elle travaille actuellement à la composition d'un opéra, qui sera créé au Bockenheimer Depot sous la direction de Beat Furrer avec une scénographie de Claudia Doderer.

Béatriz Ferreyra

Compositrice argentine née en 1937 à Cordoba



Beatriz Ferreyra a fait des études de piano à Buenos Aires, d'harmonie et d'analyse musicale avec Nadia Boulanger à Paris, puis s'est initiée à la musique concrète et électronique avec Edgardo Canton (G.R.M, France; R.A.I, Italie), et a suivi des cours de composition avec Earl Brown et Georgy Ligeti à Darmstadt. Elle a travaillé au Groupe de Recherches Musicales sous la direction de Pierre Schaeffer de 1963 à 1970. Pendant cette période, outre ses activités musicales et audio-visuelles, elle a collaboré à la réalisation du travail de recherche de Henri Chiarucci et Guy Reibel: «Le rapport entre la hauteur et la fondamentale d'un son musical», édité en mars 1966 dans la revue Internationale d'Audiologie, et à la réalisation des disques du «Solfège de l'Objet Sonore» de Pierre Schaeffer. Elle a eu un rôle pédagogique aux stages du G.R.M. et aux cours du Conservatoire National de Musique de Paris. A été responsable des séminaires interdisciplinaires du Service de la Recherche.

A partir de 1970, Beatriz Ferreyra devient compositrice indépendante. Elle fait des recherches instrumentales avec Bernard Baschet sur ses «Structures sonores» (1970), fait partie du Collège de Compositeurs du Groupe de Musique Expérimentale de Bourges (G.M.E.B. 1975), est invitée au Département de Musique Electronique du "Dartmouth College" (U.S.A. 1976) pour y effectuer des travaux sur ordinateur, et s'est intéressée à l'investigation et à la réalisation des oeuvres appliquées à la musicothérapie (1973-77). Elle fait partie du Jury du 4e Concours International de Musique expérimentale de Bourges (1976), du 2e Concours International Radiophonique "Phonurgia Nova" (Arles 1987), du Concours International de Musique électroacoustique du Conservatoire Royal de Musique de Mons (Belgique) en juillet 2000 et du Concours International de Musique électroacoustique «Métamorphoses» du groupe «Musiques & Recherches" en juillet 2000 à Bruxelles, Belgique.

Depuis 1967, elle reçoit des commandes d'oeuvres pour concerts et Festivals principalement du G.R.M. (1967-70, 1998 et 2005), du (G.M.E.B. actuellement l'Institut International de Musique Expérimentale de Bourges (IMEB), depuis 1971 jusqu'à nos jours, ainsi que de l'Association pour la Collaboration entre Instrumentistes et Compositeurs (A.C.I.C. 1976-90), de Dartmouth College, USA (1998) et de «Musiques & Recherches, Belgique, depuis 2000. A été le créateur et responsable, de 1998 à 1999 des concerts «Les rendez-vous de la Musique Concrète», production du Centre d'Etudes et de Recherche Pierre Schaeffer. A composé aussi pour ballets, spectacles et films. Ses oeuvres sont jouées en France et à l'étranger.

En octobre 2014 elle reçoit de la O.I.M CIME/IMC UNESCO le titre de Membre Honorable de l'organisation.

Biographies

Graciane Finzi

Compositrice française née le 10 juillet 1945 à Casablanca, Maroc



Graciane Finzi a fait ses études musicales au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris (classe de piano de Joseph Benvenuti) d'où elle sort avec quatre Premiers Prix : Harmonie (1962), Contrepoint (1964), Fugue (1964) et Composition (1969).

De 1975 à 1979, elle est directeur musical du Festival de La Défense. Depuis 1979, Graciane Finzi est professeur au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris. Elle a obtenu en 1982 le Grand Prix de la Promotion Symphonique de la SACEM, le Prix Georges Enesco de la SACEM en 1989 puis le Prix de la S.A.C.D.) pour son opéra *Pauvre Assassin* en 1992.

Son catalogue comprend une soixantaine d'oeuvres qui lui ont, pour la plupart, été commandées (Ministère de la Culture, Radio-France, festivals de musique contemporaine...). Les oeuvres de Graciane Finzi ont été jouées dans le monde entier par de grands solistes et orchestres (Paris, New-York, Londres, Rome, Moscou, Manchester, Helsinki, Vancouver, Nuremberg, Buenos Aires, Cologne, Banff, Calgary, Brême, Rio de Janeiro, Mayence...).

Sa conception de la musique répondant aux questions qui se posent aujourd'hui, tend à refléter la multiplicité des rythmes de vie propre à chacun sans en exclure le lyrisme. Graciane Finzi utilise les instruments d'orchestre (qu'il s'agisse de masses orchestrales ou de solistes) en tenant compte de leur individualités puis les unit par groupes juxtaposés dont chacun possède son propre dynamisme, ses pulsions, sa couleur, son propre rythme de vie, multipliant ainsi ce qu'en terme de métier on appelle les «parties réelles».

Dans un langage moderne qui utilise certaines progressions harmoniques et chromatiques hors du sens tonal, Graciane Finzi établit des pôles d'attraction qui guident la compréhension d'une musique qui ne vise jamais à l'abstraction mais à l'expression immédiate des mouvements de la vie.

Elvira Garifzyanova

Compositrice russe résidente suisse née le 31 août 1976 à Nizhnekamsk



Elvira Garifzyanova est née dans une famille de musiciens professionnels. Elle étudie en Russie, en Allemagne et en Suisse, d'abord le piano avec Irina Dubinina, la composition avec Michael Jarrell, Isabel Mundry, Gerhard Müller-Hornbach, Alexander Rudenko, et enfin la musique électronique avec Gerald Bennett, Eric Daubresse et Luis Naon. En 2012, elle complète la cours en informatique musicale de l'Ircam. Elle participe à des masterclasses avec Brian Ferneyhough, Helmut Lachenmann, Hanz Zender, André Richard, Mauro Lanza, Denis Smalley, Philippe Manoury, Peter Eötvös, Beat Furrer, Chaya Czernowin, Rebecca Saunders, Philippe Leroux.

Ses nombreuses collaborations l'ont amenée à travailler notamment avec le département danse du CNSMDP de Lyon, l'orchestre de la radio bavaoise (Stuttgart) sous la direction de Manfred Trojahn, l'orchestre symphonique de Berne, le Musikkollegium Winterthur, avec des musiciens de la Tonhalle de Zürich, avec Antonio Politano (flûtes Paetzold), l'ensemble Vortex, l'ensemble Meitar (Tel-Aviv), l'ensemble für Neue Musik Zürich, l'ensemble DissonArt (Grèce).

Plusieurs de ses activités ont été enregistrées par la radio bavaoise et la radio suisse DRS-2.

Ses compositions ont été jouées dans des festivals tels que le International New Music Festival Sound Ways à Saint-Petersbourg, Antifonia-40 Festival à Cluj-Napoca (Roumanie), Next generation 4.0 Kommunikation Festival à Karlsruhe (Allemagne), Festival Archipel à Genève, Inaudita Early Music Tuscan Festival à Pise (Italie), CEME Festival à Tel-Aviv, Mixtur Festival à Barcelone, Music Biennale Zagreb, The Russian Culture Days 2017 à Freiburg (Allemagne), 4th Saarbrücker Days for electroacoustic and visual Music - EviMus (Allemagne). Son catalogue est disponible chez BabelScores (France), SME (Swiss Music Edition), MICA (Music Information Center Austria).

Biographies

Erin Gee

Compositrice et performeuse américaine née en 1974 à San Luis Obispo



Son CD portrait *Mouthpieces* paru en janvier 2014 chez le label *Col legno* à Vienne a reçu la critique suivante dans Gramophone: «Erin Gee a clairement quelque chose à apporter.» Elle a reçu de nombreuses distinctions dont la médaille Picasso-Mirò à la Tribune des compositeurs, le concours Gianni Bergamo, une bourse Guggenheim et Radcliffe, le Prix de Rome 2008, la bourse Charles Ives de l'Académie américaine des arts et des lettres notamment. En 2009, son opéra court *Sleep* est joué à l'opéra de Zürich. Elle a reçu commande du Radio Symphony Orchestra de Vienne, du Kronos Quartet, du Los Angeles Philharmonic New Music Group sous la direction d'Esa-Pekka Salonen, du Klangforum Wien, du Tanglewood Music Center, de Musik Protokoll avec le quatuor Arditti ainsi que de l'Ensemble Nova, Wittener Tage für Neue Kammermusik, Impuls Festival, Klangspuren, Akiyoshidai International Arts Village. Des enregistrements de sa musique ont aussi été publiés par le TAK ensemble, Ryan Muncy et Ross Karre, membres de l'ICE, la radio autrichienne, le magazine the Believer et Hammer Records. Sa voix et ses compositions vocales peuvent être entendues dans le jeu vidéo de stratégie Blek. Erin Gee est actuellement professeur assistante en composition à l'université Brandeis.

Sofia Goubaïdoulina

Compositrice russe née le 24 octobre 1931 à Chistopol



Après des études musicales à Kazan, où elle aborde le piano et la composition, c'est au Conservatoire de Moscou que Sofia Goubaïdoulina poursuit son apprentissage auprès de Nicolai Peiko et Vissarion Chebaline, dès l'année qui suit la mort de Staline. Peu encline à composer de la musique officielle, fût-ce pour lui permettre de vivre, la compositrice s'adonne à la musique de films, dont le contrôle échappe à l'intransigeante Union des compositeurs, tout en continuant à développer secrètement une écriture plus personnelle. Un moyen pour elle de subsister, et l'occasion d'éprouver éventuellement quelques-unes des trouvailles d'une personnalité trop originale pour être tolérée. Longtemps ignorée en Russie où la plupart de ses œuvres restent dans les tiroirs, Sofia Goubaïdoulina commence à se faire connaître au-delà du Rideau de fer dans les années 1970, jusqu'à la création de son concerto pour violon *Offertorium* (1981) qui, en raison de son succès, garantit une audience internationale à sa musique. Une musique dont elle souligne l'«inspiration religieuse», et dans laquelle elle recourt volontiers à l'exploration sonore ou à la recherche de combinaisons insolites (*Silenzio*, 1991; *Im Zeichen des Skorpions*, 2003) déjà à l'œuvre au sein de l'ensemble Astrea dont elle fut la co-fondatrice. Auteur d'un catalogue qui séduit tout à la fois par sa puissance expressive, son invention instrumentale et sa diversité, Sofia Goubaïdoulina a quitté sa patrie natale pour l'Allemagne, où elle réside près de Hambourg.

Biographies

Jenny Hettne

Compositrice suédoise née en 1977 à Göteborg



Jenny Hettne est une compositrice suédoise de musique acoustique et électroacoustique qui se focalise surtout sur l'exploration du son et du timbre. Elle écrit principalement de la musique de chambre, parfois mêlée à l'électronique, et collabore de façon innovante avec les musiciens. Jenny est née en 1977 à Göteborg et vit désormais à Stockholm. Elle termine son master en composition à l'Academy of Music and Drama de l'université de Göteborg en 2008. Auparavant, elle étudie à la Hochschule für Musik Hanns Eisler de Berlin (2007), la Gotland School of Music Composition (2000-02) et la musicologie à l'université de Göteborg (1998-99). Elle se forme à la composition auprès de Henrik Strindberg, Ole Lützw-Holm, Jörg Mainka et Bent Sørensen notamment. Sa musique a été jouée entre autres par les ensembles et musiciens suivants: Gothenburg Combo, UmeDuo, Faint Noise, Ensemble Mimitabu, Gageego!, Norrbotten Neo, Duo Ego, The Peārls Before Swine Experience, Ensemble MA!, Jörgen Pettersson et Jonny Axelsson (Suède), Caput, Duo Harpverk, Tui Hirv (Islande), Sori Choi (Corée du Sud), The Griffyn Ensemble (Australie), ensemble dissonArt (Grèce), Pauline Kim Harris (USA), Ashley Walters & Lynn Vartan (USA) ainsi que Chamber Ensemble New Music (Ukraine). Per Tengstrand et le Jönköpings Sinfonietta créent *Krusning Skiktning* pour piano et orchestre en 2013 et le Malmö Symphony Orchestra crée *Whirligig* en 2017.

Terri Hron

Compositrice et flûtiste canadienne née en 1977 à Edmonton, Alberta, Canada



Décrite comme «une funambule créative», la flûtiste à bec et compositrice Terri Hron aime explorer des territoires inconnus et risqués. Que ce soit seule sur scène dans son projet solo *Bird on a Wire* ou au sein d'un de ses collectifs — souvent des projets multidisciplinaires comme *Portrait Collection* ou *SpaceMelt* —, le travail de Terri est le résultat des conversations et expériences partagées avec d'autres musiciens et artistes. Sa pratique et ses recherches s'articulent autour de la collaboration et de l'apprentissage auprès de ses pairs. Elle complète la création de nouvelles performances par son dévouement au répertoire ancien pour son instrument, et elle combine souvent ces deux intérêts par l'entremise de réimaginings contemporaines d'œuvres médiévales et de la Renaissance. Originaire d'Edmonton (Canada), Terri Hron a étudié la musicologie et l'histoire de l'art à l'Université de l'Alberta, l'interprétation à la flûte à bec, la musique contemporaine et l'improvisation carnatique au Conservatorium van Amsterdam ainsi que la composition électroacoustique à l'Université de Montréal.

Biographies

Clara Iannotta

Compositrice italienne née le 19 avril 1983 à Rome



Clara Iannotta étudie la composition au conservatoire de Milan, au conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris, et à l'Université d'Harvard, auprès d'Alessandro Solbiati, Frédéric Durieux, et Chaya Czernowin. Fascinée par l'idée de musique visuelle, Clara Iannotta construit des instruments imaginaires qui permettent au public d'entrer dans les nuances du son. Lauréate de concours et de festivals internationaux, dont les Prix Ernst von Siemens et Hindemith en 2018, Clara Iannotta est en résidence à Berlin dans le cadre du Berliner Künstler-programm des DAAD en 2013, et pensionnaire à la Villa Médicis (Académie de France à Rome) en 2018–19. En 2014, elle est nommée directrice artistique des Bludenzener Tage zeitgemäßer Musik. Ses œuvres sont des commandes notamment de Radio France, du Festival d'Automne à Paris, de l'Ensemble Intercontemporain, de la Biennale de Munich, des Darmstädter Ferienkurse, de la Westdeutschen Rundfunk, entre autres. Son premier disque monographique *A Failed Entertainment* a été salué par la critique et choisi pour la «Bestenliste 2/2016» de la critique allemande (Deutschen Schallplattenkritik).

Betsy Jolas

Compositrice française née le 5 août 1926 à Paris



Née à Paris en 1926, fille de la traductrice Maria McDonald et du poète et journaliste Eugène Jolas, Betsy Jolas s'établit aux États-Unis avec sa famille en 1940. Là-bas, elle étudie l'harmonie et le contrepoint avec Paul Boepple, l'orgue avec Carl Weinrich et le piano avec Hélène Schnabel. Elle obtient le diplôme du Bennington College tout en poursuivant des activités de pianiste, choriste et organiste pour les concerts des Dessooff Choirs. Elle revient à Paris en 1946 pour compléter ses études avec Darius Milhaud, Simone Plé-Caussade et Olivier Messiaen au Conservatoire national supérieur de musique de Paris. De 1971 à 1974, elle remplace ce dernier, avant d'être nommée titulaire des classes d'analyse en 1975 et de composition en 1978. Elle enseigne également dans les universités américaines de Yale, Harvard, Berkeley, USC, San Diego, ainsi qu'à la chaire Darius Milhaud du Mills College.

Toute l'œuvre de Betsy Jolas, même purement instrumentale, est marquée par la vocalité et l'aspect déclamatif, comme en témoignent des pièces sans voix qu'elle appelle pourtant «opéras»: *D'un opéra de voyage* (1967); *D'un opéra de poupée en sept musiques* (1982); ou encore, *Frauenleben* (1982), neuf lieder écrits pour alto et orchestre. De la même façon, dans sa recherche sur le timbre vocal, elle va du *Sprechgesang* à l'usage de la voix comme instrument. Le chant sans paroles vient naturellement prendre la place du premier violon dans le *Quatuor n° 2* (1964), qui marque un sommet important dans sa carrière. Dans cet esprit, nourri de son admiration pour les contrapuntistes de la renaissance, elle donne aux instruments le rôle des chanteurs dans ses nombreuses transcriptions de Lassus ou Josquin. Trois grandes œuvres scéniques jalonnent sa carrière: *Le Pavillon au bord de la Rivière* (1975), *Le Cyclope* (1986), pièces entre théâtre musical et opéra, faisant appel à des chanteurs-comédiens et *Schliemann*, opéra en trois actes (1982-1993).

Tout en côtoyant l'univers effervescent de l'avant-garde de la génération d'après guerre — certaines de ses œuvres sont créées au Domaine musical —, Betsy Jolas reste une figure indépendante. Dans une époque où, comme elle l'affirme elle-même (*Preuves*, n° 178, décembre 1965), «il fallait voter sériel ou s'abstenir», elle résiste à l'emprise du sérialisme qui touche toute une génération de compositeurs. Betsy Jolas refuse la rupture et, dans son enseignement comme dans son œuvre, défend une conception de l'histoire comme évolution stylistique continue: les appuis issus de la tradition fondent l'acte d'invention. Jolas rend hommage à ses compositeurs de prédilection, Lassus, Monteverdi, Debussy, particulièrement honoré dans *Tales of the summer sea* (1977), ainsi que Schumann, source explicite de *Frauenleben*.

Biographies

Olga Kokcharova

Artiste sonore suisse d'origine russe née en 1985



Olga Kokcharova est artiste sonore et musicienne, née en Sibérie et basée à Genève. Elle s'intéresse à tout ce qui est audible indépendamment du médium. Elle explore des paysages sonores aux échelles variées, parfois inaccessibles à l'oreille humaine. Elle privilégie une prise de son minutieuse, mais expérimente aussi dans des circonstances où le matériel d'enregistrement est mis à l'épreuve. Elle se sert des sources ainsi obtenues pour créer des compositions ou improvisations électroacoustiques multicanales, des bandes son, des pièces radiophoniques, des performances ou des installations sonores dans l'espace public.

<http://kokcharova.zov308.org/>

Anna Korsun

Compositrice ukrainienne née en 1986



Anna Korsun est compositrice et performeuse. Elle est diplômée de la P. I. Tchaikovsky National Academy of Music de Kiev et de la University of Music and Performing Arts de Munich. Anna axe son travail sur différentes instrumentations, voix, objets sonores et électronique. Elle collabore avec le théâtre, les arts visuels, la littérature et la danse. Elle est lauréate de plusieurs concours internationaux et a gagné le Gaudeamus Music Prize 2014. Elle a également participé à des programmes tels que Schloss Wiepersdorf, Kunststation Sankt Peter à Cologne, Hellerau Residency of New Music à Montréal, Schloss Solitude et à la Cité Internationale des Arts de Paris. Actuellement, elle est compositrice en résidence à la Villa Massimo à Rome.

Biographies

Chia-Ying Lin

Compositrice taiwanaise née le 6 février 1990 à Taipei



Chia-Ying Lin est une compositrice taiwanaise née en 1990. Ses œuvres ont été récompensées à l'international dès 2015 avec un troisième prix au 1er concours international de composition Jean Sibelius en Finlande, un premier prix au concours international de composition Piero Farulli et un deuxième prix au concours international de composition Michele Novaro en Italie ainsi qu'un premier prix au William Howard's Love Song Composing Competition au Royaume-Uni. Elle reçoit également une distinction du Goethe-Institut Korea dans le cadre du «Asian Composers Showcase 2017». Ses pièces ont été jouées à Taiwan, au Royaume-Uni, en Finlande, en Italie, en Hongrie et en Corée du Sud par l'Orchestre Symphonique de Taiwan, dans des festivals tels que Taiwan International Music Festival, Taipei International New Music Festival, 'PlayIt!' Festival (Florence), Musiche in Mostra (Italie), Mänttä Music Festival (Finlande), Leamington Music Festival Weekend (Royaume-Uni), Asia Culture Center Contemporary Arts Festival (Corée du Sud) notamment.

Son quatuor à cordes a été publié par Casa Ricordi (Milan). Son œuvre orchestrale «Occultra» a été enregistrée par le National Taiwan Symphony Orchestra, tandis qu'un enregistrement de sa pièce pour piano «Chanson perpétuelle» paraîtra chez Orchid Classics en été 2018. Sa musique a également été diffusée à la radio en Finlande, Italie et Hongrie. Chia-Ying Lin a étudié la composition avec Tsung-Hsien Yang à la Taipei National University of the Arts. En 2013, elle obtient un Master avec distinction à l'Université de Manchester où elle étudie avec Philip Grange. Actuellement, elle se perfectionne au Conservatorio Santa Cecilia de Rome grâce à une bourse du gouvernement taiwanais. Avec le soutien du Taiwan Music Institute, elle complète en 2017 un programme de six mois à la Peter Eötvös Contemporary Music Foundation à Budapest où elle participe à des masterclasses avec Peter Eötvös et Pascal Dusapin. En septembre 2017, son mini-opéra «Under the Moonlight» est créé au Budapest Music Center.

Alexina Louie

Compositrice canadienne née en 1949 à Vancouver, Colombie-Britannique



Alexina Louie, née à Vancouver, Colombie-Britannique, fit ses études de baccalauréat à l'Université de la Colombie-Britannique et ses études supérieures avec Pauline Oliveros et Robert Erickson en Californie, où elle obtint sa maîtrise en composition de l'Université de la Californie à San Diego. Depuis son retour au Canada en 1980, elle a exécuté des commandes pour les principaux ensembles de musique nouvelle au pays et pour de nombreux interprètes renommés. Le Conseil canadien de la musique l'a déclarée Compositrice de l'année en 1986 ; par ailleurs, ses compositions ont été mises à l'honneur en plusieurs circonstances, et elle a notamment gagné le prix Juno pour la meilleure œuvre classique en 1988. En outre, *Music For a Thousand Autumns* a été sélectionnée pour être jouée aux journées de la Société internationale de la musique contemporaine à Hong Kong, en 1988 également.

Dans sa musique, Louie met en valeur une habileté technique et une imagination marquées par une grande variété d'influences, depuis son patrimoine chinois jusqu'à ses études théoriques et historiques approfondies. En plus d'avoir travaillé la méditation sonore et la composition avec Pauline Oliveros en Californie, elle a profité de ses études à l'Université de la Californie à San Diego pour s'initier à une nouvelle manière d'écouter les sons. Puisqu'elle n'a jamais suivi de cours en orchestration, elle attribue son utilisation originale de la couleur instrumentale aux expériences sur le timbre qu'elle a faites avec Robert Erickson, à sa collaboration avec l'ensemble de méditation, et son exploration du médium électronique. À cette époque, elle était également curieuse de la musique chinoise, japonaise, coréenne, indienne et indonésienne, ce qui la conduisit à étudier la cithare chinoise antique, le ch'in, avec Lui Trun-Yuen, à l'Université de la Californie à Los Angeles. Bon nombre de ses œuvres explorent les principes opposés du yin et du yang. Une même œuvre peut renfermer les pôles extrêmes de l'ombre et de la lumière, du lyrisme et de la percussion, ou de l'introspection personnelle intense et de l'extroversion exubérante. L'examen constant de partitions musicales, l'écoute assidue d'enregistrements, la fréquentation de la littérature, de la poésie et des arts visuels, la pratique de l'introspection et surtout celle, soutenue, de la composition ont aidé Louie à se forger un style expressif, authentiquement personnel, enraciné dans un amalgame de l'orient et de l'occident.

En 1980, Louie a élu résidence à Toronto et y travaille comme compositrice indépendante dans tous les médias, y compris la danse, le cinéma et la télévision.

Biographies

Jessie Marino

Compositrice et performeuse américaine née en 1984 à New York



Jessie Marino est une compositrice/performeuse/artiste multimédia originaire de New York. Son travail actuel explore la répétition dans les activités du quotidien, les absurdités rituelles et l'archéologie des technologies du passé.

Jessie est co-fondatrice du duo de performance expérimentale On Structure et est co-directrice artistique, compositrice et violoncelliste pour le collectif Ensemble Pamplemousse. Elle a reçu commande du Darmstadt Summer Course (DE), Borealis (NO), G((o))ng Tomorrow (DK), Huddersfield Contemporary Music Festival (UK), Transit Festival (BE), SPOR Festival (DK), TAK Ensemble et We Spoke Percussion. Elle a été artiste en résidence à la Headlands Foundation for the Arts (Californie) et est actuellement en résidence à Rome dans le cadre du Prix de Rome pour la composition.

Barblina Meierhans

Compositrice suisse née en 1981



Barblina Meierhans crée des œuvres se basant sur la composition instrumentale, le théâtre musical expérimental et les installations, avec une prédilection pour les lieux et les espaces.

Elle a étudié le violon, l'alto, le théâtre musical et la composition à l'Académie des Arts de Zurich, de Berne et à l'École supérieure de musique de Dresde. Elle poursuit ses études en composition avec Manos Tsangaris, Mark Andre, Franz Martin Olbrisch, Daniel Weissberg et Georges Aperghis et participe aux cours d'été internationaux de musique contemporaine en 2012 et 2014 à Darmstadt.

Ses créations musicales ont été interprétées à l'étranger européen, parfois aussi en Inde et en Corée du Sud. Elles ont été jouées entre autres à Kontraklang à Berlin, Tage für neue Kammermusik à Witten, New Talents Biennale Cologne, à l'Académie des Arts de Berlin, à la Kyung Hee University de Seoul, à l'Académie des Arts de Saxe et au festival de musique contemporaine Tonlagen de Dresde.

Barblina Meierhans a été récompensée pour son œuvre par quelques prix et des bourses, dont en 2016 celle du Sächsisches Landesstipendium; en 2015 la bourse du séjour dans l'appartement-atelier à Berlin de la ville de Zurich; en 2014 premier prix des Journées des œuvres radiophoniques de Zons; en 2013 Studio Residency à Bangalore et New Delhi par Pro Helvetia; en 2012 séjour dans l'appartement-atelier à Rome du Canton de St. Gall; en 2011, boursière au Centre de l'Art contemporain de la Fondation Nairs; en 2010 distinguée par la bourse BEST-Trächselstipendium du Canton de Berne.

Depuis l'été 2016, elle donne un séminaire sur le thème «Fluxus et les conséquences actuelles» à l'École supérieure de Musique de Dresde et un module sur le thème «Décomposition de matériaux» à l'Académie des Arts de Zürich. Barblina Meierhans aime travailler en route, son domicile habituel est à Zurich.

Biographies

Misato Mochizuki

Compositrice japonaise née le 31 janvier 1969 à Tokyo



Née à Tokyo en 1969, Misato Mochizuki est l'un des compositeurs les plus actifs notamment en Europe, en Amérique de Nord et au Japon. Alliage original entre tradition occidentale et souffle asiatique, l'écriture de Misato Mochizuki développe des rythmiques séduisantes et des timbres improbables, avec une grande liberté formelle et stylistique. Sa musique se nourrit de domaines extra-musicaux comme la littérature, la science, la philosophie, l'économie... elle tente ainsi de transformer en musique ses réflexions concernant l'homme et son rapport au monde. Son catalogue, édité par Breitkopf & Härtel, compte aujourd'hui une soixantaine de pièces, dont un opéra, quinze œuvres symphoniques et quinze pièces pour ensemble.

Jouées lors de nombreux festivals internationaux (Salzburg, Biennale de Venise ou de Berlin, Wien Modern, The Lincoln Center Festival...), ses œuvres ont reçu des prix parmi lesquels le prix du public en 2002 pour *Chimera* au festival Ars Musica (Bruxelles), le prix du gouvernement japonais pour le meilleur jeune talent artistique en 2003, le grand prix de la Tribune internationale des compositeurs en 2008 (Dublin) pour *L'heure bleue* ou encore le prix de l'artiste féminine de Heidelberg en 2010.

Son portrait symphonique au Suntory Hall de Tokyo (2007), le ciné-concert au musée du Louvre avec une mise en musique du film muet *Le fil blanc de la cascade* de Kenji Mizoguchi, ou encore ses portraits au Festival d'automne à Paris (2010) et au Miller Theatre à New York (2017) figurent parmi ses productions les plus marquantes.

Depuis 2007 elle est professeur à l'Université Meiji Gakuin de Tokyo, et a été professeur invitée aux cours d'été de Darmstadt (2008, 2014), de Royaumont (2009), au Conservatoire d'Amsterdam... En 2015 elle est invitée à présenter son travail y compris «*La chambre claire*» au Collège de France en l'honneur du centenaire de la naissance de Roland Barthes.

Meredith Monk

Compositrice américaine née le 20 novembre 1942 à Lima, Pérou



Meredith Monk est compositrice, chanteuse et créatrice d'œuvres d'opéra et de théâtre musical. Considérée comme l'une des artistes les plus influentes de notre temps, elle est pionnière dans ce que l'on appelle désormais la «technique vocale étendue». Son exploration transcendante de la voix en tant qu'instrument, en tant que langage éloquent parlant de et en lui-même, étend les frontières de la composition musicale, créant des paysages sonores qui déterrent des émotions, des énergies et des souvenirs pour lesquels il n'y a pas de mots. Durant les six dernières décennies, Meredith Monk a été élevée au rang des cinquante plus grandes voix de la radio américaine et l'une des compositrices les plus «cool» des Etats-Unis. Célébrée internationalement, son travail a été présenté dans des lieux importants du monde entier.

En 1965, Meredith Monk débute son exploration innovante de la voix en tant qu'instrument multi-facettes, composant des pièces pour voix non-accompagnée et pour voix et clavier. En 1978, elle forme Meredith Monk & Vocal Ensemble afin d'étendre son exploration aux textures et formes musicales. La plus grande part de son travail a été éditée par le label ECM, y compris *impermanence*, nommé aux Grammys et *On Behalf of Nature*, son récent opus encensé par la critique. Sa musique a aussi été diffusée dans des films de Terrence Malick, Jean-Luc Godard, David Byrne et les frères Cohen. Durant ces quinze dernières années, Meredith Monk a créé un répertoire indispensable pour orchestre, pour ensembles de chambre et pour des instruments solistes, avec notamment des récentes commandes du San Francisco Symphony Orchestra et du Carnegie Hall de New-York, où elle a tenu la Chaire de composition Richard et Barbara Debs à l'occasion de sa cinquantième saison de création et d'interprétation. Récemment, elle a reçu deux des plus grandes distinctions décernées aux Etats-Unis à un artiste vivant – le Dorothy and Lillian Gish Prize 2017 et en 2015 la médaille nationale des arts remise par le président Barack Obama.

La dernière pièce de Meredith Monk, *Cellular Songs*, une œuvre de théâtre musical, a été créée en mars 2018 à la Brooklyn Academy of Music et tourne actuellement dans le monde entier.

Biographies

Isabel Mundry

Compositrice allemande résidente suisse née le 20 avril 1963 à Schlüchtern, Hesse



Isabel Mundry grandit à Berlin ouest. De 1983 à 1991, elle étudie la composition auprès de Franck Michael Beyer et Gösta Neuwirth à l'Ecole supérieure des arts de Berlin. Au cours de sa formation, elle travaille à plusieurs reprises au studio de musique électronique de l'Université technique de Berlin – où elle suit également des cours de musicologie, d'histoire de l'art et de philosophie – ainsi qu'au studio de Fribourg. De 1991 à 1994, elle se perfectionne auprès de Hans Zender à l'Ecole supérieure de musique de Francfort. De 1992 à 1994, elle demeure à Paris où elle obtient une bourse de la Cité des Arts et où elle participe au Coursus de composition et d'informatique musicale de l'Ircam. De 1994 à 1996, elle travaille à Vienne. Isabel Mundry a enseigné la théorie de la musique et l'analyse, dès 1986 à l'Ecole de musique liturgique de Berlin Spandau et à l'Ecole supérieure des arts de Berlin à partir de 1991. Elle a été professeur de composition et théorie à la Hochschule für Musik de Francfort de 1996 à 2005. Elle a donné également des cours de composition au festival Akiyoshidai au Japon (1997), aux cours d'été de Darmstadt (1998, 2000, 2002). Elle est professeur à la Hochschule der Künste de Zurich depuis 2004, ainsi qu'à la Hochschule für Musik und Theater de Munich depuis 2011.

Le travail compositionnel d'Isabel Mundry regroupe des œuvres de musique de chambre pour effectifs variés, en partie avec l'électronique, interprétées notamment par Michael Bach, Eberhard Blum, Christiane Petresch, le Klangforum Wien et l'Ensemble Modern.

Aki Nakamura

Compositrice japonaise née en 1975



Aki Nakamura est née au Japon en 1975. Après des études à l'Université de musique Kunitachi de Tokyo, elle entre au Conservatoire National Supérieur Musique et Danse de Lyon, en classe d'écriture, où elle obtient le DNESM avec la mention très bien à l'unanimité et les félicitations du jury. Elle se consacre alors à la composition, au Conservatoire à Rayonnement Régional de Paris, puis à la Haute Ecole de Musique de Genève, où elle obtient son diplôme de Master en 2015. Son écriture instrumentale et électroacoustique – fait de techniques et de savoirs exclusivement européens – puise ses racines dans la littérature japonaise médiévale, ainsi que les théâtres Nô et Kabuki.

Biographies

Sarah Nemtsov

Compositrice allemande née en 1980 à Oldenburg



Sarah Nemtsov a étudié la composition avec Nigel Osborne, Johannes Schöllhorn et Walter Zimmermann. Sa musique est régulièrement jouée dans des festivals internationaux tels que le Donaueschinger Musiktage, le Festival de Bregenz, la Biennale de Münchener, le Holland Festival, le Wien Modern et le Festival Musica. Sarah Nemtsov travaille en étroite collaboration avec les ensembles européens les plus renommés pour la musique contemporaine. La littérature joue un rôle important en tant que source d'inspiration; cela lui sert de stimulation conceptuelle pour sa propre innovation constante. Souvent, dans la combinaison et le contraste des moments audio et visuels, aux frontières du théâtre musical, elle explore de nouvelles formes de présence musicale.

Sarah Nemtsov est actuellement en train d'écrire son quatrième opéra «Sacrifice» (2016), traitant de l'histoire de deux jeunes filles allemandes qui se radicalisent et qui sont en voie de rejoindre ISIS. Sarah développe un travail de théâtre musical complexe, urbain et plutôt essayiste qui sera présenté à Halle en Allemagne en mars 2017. Plusieurs œuvres de musique de chambre sont prévues pour 2017/2018, une nouvelle œuvre pour orchestre et une nouvelle œuvre pour ensemble et ensemble vocal.

Farangis Nurulla-Khoja

Compositrice tadjik née le 2 septembre 1972 à Douchambé



Farangis Nurulla-Khoja, compositrice Tadjik, est imprégnée des cultures européennes et asiatiques. Elle puise aussi son inspiration dans le monde de la poésie ainsi que dans celui de la danse, qui, conjugués avec la musique, permettent et favorisent les voyages dans l'inconnu ainsi que la recherche de rythmes cachés et de nouvelles formes. Elle est diplômée de composition à l'Ecole de Musique et de Musicologie de Göteborg (Suède). Après ses études en Suède, elle a étudié la musicologie orientale à l'Institut des Arts à Douchanbe et a continué ses recherches au Pitt-Rivers Museum grâce à l'Université d'Oxford, avant de se rendre au Yémen pour prendre part au cours de musique classique arabe à l'Université de Sana'a. Elle a suivi la Session de Composition de Royaumont en 1998 sous la direction de Bryan Ferneyhough, ainsi que différents stages avec les ensembles Ictus et Avanti (Belgique) tout comme avec le Nouvel Ensemble Moderne (Canada). Ses compositions ont été interprétées par Pierre-Yves Artaud et Piet Van Bockstal, ainsi que lors du Festival UNM d'Oslo et du Osaka Festival of Contemporary Music (Japon). Farangis Nurulla-Khoja a participé au programme de musique électro-acoustique de l'Icam en 2001-2002. Auparavant, elle a reçu en 2000 le prix Abu Gazali à Paris récompensant sa pièce pour orchestre *Replica*. En 2004, sa composition *Pari Passu* a été interprétée par le Göteborg Symphony Orchestra.

Biographies

Pauline Oliveros

Compositrice et accordéoniste américaine née le 30 mai 1932 à Houston, Texas, morte le 24 novembre 2016 à Kingston, New York



Pauline Oliveros est une figure majeure de la musique américaine contemporaine. Sa carrière s'étend sur cinquante ans de musique dissolvant les frontières. Dans les années 50, elle faisait partie d'un cercle de compositeurs iconoclastes, d'artistes et de poètes réunis à San Francisco. En 2012, Oliveros s'est vu décerner le prix John Cage de la Foundation of Contemporary Arts. Elle a été professeur émérite de recherche à l'Institut polytechnique Rensselaer, Troy, NY, et artiste en résidence au Mills College. Oliveros s'intéressait autant à la recherche de nouveaux sons qu'à trouver de nouveaux usages pour les anciens. La vie de Pauline Oliveros en tant que compositrice, interprète et humanitaire consiste à ouvrir sa propre sensibilité et celle des autres à l'univers et aux facettes des sons. Depuis les années 1960, elle a profondément influencé la musique américaine à travers son travail d'improvisation, de méditation, de musique électronique, de mythe et de rituel. Pauline Oliveros est la fondatrice du «Deep Listening», qui vient de sa fascination d'enfance pour les sons et de ses œuvres dans la musique de concert avec la composition, l'improvisation et l'électro-acoustique. Pauline Oliveros décrit l'écoute profonde comme une manière d'écouter de toutes les manières possibles tout ce qui est possible d'entendre, peu importe ce que vous faites. Une telle écoute intense inclut les sons de la vie quotidienne, de la nature, de ses propres pensées ainsi que des sons musicaux. «L'écoute profonde est ma pratique de vie», explique-t-elle simplement. Oliveros est fondatrice du Deep Listening Institute, anciennement Fondation Pauline Oliveros, devenu le Center For Deep Listening at Rensselaer.

Marianthi Alexandri

Compositrice et artiste sonore grecque résidente suisse née en 1974



Marianthi Papalexandri-Alexandri est une compositrice et artiste sonore d'origine grecque qui travaille à Berlin et à Ithaca à New York. Les œuvres de Papalexandri mêlent les frontières de l'art sonore, de la composition musicale, des objets visuels et de la performance, et explorent les facteurs qui relient ces formes d'art. Le monde du son et l'aspect visuel de ses œuvres sont en interaction continue, tout en étant intrinsèquement précis, purs et économiques dans leurs moyens.

La sculpture sonore cinématique Papalexandri Speaking of Membranes, créée en collaboration avec l'artiste suisse Pe Lang, fait partie de la collection d'EMMA, musée d'art moderne d'Espoo, en Finlande. Sélectionnée par le Japan Media Art Festival et soutenue par Pro-Helvetia, son travail a été exposé et joué à l'international, notamment au Museum of Musical Instruments Berlin; ISEA Hong Kong; Galerie Anhava, Helsinki; Galerie Mario Mazzoli, Berlin; Centre d'Art Monica, Barcelone; Standing Pine Gallery, Nagoya, Japon; Kunsthal Aarhus, Danemark; San Francisco Art Institute; Tokyo Yebis Festival international d'art; Biennale del Disegno di Rimini, Italie; MaerzMusik Festival, Berlin; les Journées mondiales de la musique ISCM, Stuttgart; Ultrashall, Berlin; ZKM, Karlsruhe; Transmediale, Berlin et Biennale d'Architecture de Venise, avec des performances de Quartet New Generation, du London Improvisers Orchestra, de Hidden Mother, de Ensemble This / Ensemble That, Ensemble Mosaik, Yarn / Wire, Ensemble Dal Niente, Les musiciens contemporains de San Francisco, Neue Vocalsolisten, Klangforum Wien et Ensemble SurPlus.

En 2008, Papalexandri a reçu son doctorat en composition de l'Université de Californie à San Diego. Elle est titulaire d'un baccalauréat et d'une maîtrise en musique et composition de l'Université de Londres et du Goldsmiths College.

Titulaire de la bourse internationale de l'université Humboldt de Berlin (2015), Papalexandri a été récompensé par de nombreux prix, résidences et subventions, dont la Fondation Ernst Von Siemens (2016), le Sénat berlinois Sound Art Grant (2016), la bourse de composition du Conseil des arts suédois (2016 & 2015), la subvention de composition du Sénat de Berlin (2011), une résidence à l'Akademie Schloss Solitude, Stuttgart (2011-2012), le prix international IMPULS Composition (2009), une résidence à les Electronic Music Studios, Suède (2008), le Prix Dan David pour la musique contemporaine (2007), le Darmstadt Stipendienpreis (2006), la Erickson Composition Fellowship (2004), la Kurt Weill Composition Fellowship et la Gluck Art Fellowship (2004). En 2017, Papalexandri sera artiste sonore en résidence à la Maison Internationale des Artistes Villa Corcodia Bamberg en Allemagne et au St. John's College, Université d'Oxford.

Les récentes commandes de Papalexandri incluent des installations sonores et des sculptures pour le Festival & Museum Art Plus de Donaueschingen, l'exposition Humboldt au Musée Martin-Gropius-Bau de Berlin, le Hood Museum of Art, une nouvelle installation performative pour la soliste Karin Hellqvist *Les joueurs* et un album solo paru en 2017 chez le label japonais Matter.

Biographies

Eva Reiter

Compositrice autrichienne née en 1976 à Vienne



Née à Vienne, Eva Reiter étudie la flûte à bec et la viole de gambe à l'Université des arts de Vienne où elle obtient son diplôme avec distinction. Elle continue ensuite d'étudier les deux instruments au Sweelinck Conservatory à Amsterdam où elle obtient ses deux masters «cum laude». Eva Reiter donne de nombreux concerts en tant que soliste et dans des orchestres baroques et différents ensembles de musique ancienne et contemporaine (Ictus, Klangforum Wien, Unidas, Elastic band,...) Depuis 2015, elle est membre permanente de l'ensemble Ictus à Bruxelles.

Elle a reçu plusieurs distinctions dont le SKE Publicity Preis et le Prix pour la recherche de la ville de Vienne en 2008, le Prix de composition Reine Marie-José en 2008, la bourse d'État de la Chancellerie fédérale pour les arts, une résidence à l'académie Schloss Solitude, le Erste Bank Composing Commission en 2016 notamment. En 2009, sa pièce *Alle Verbindungen gelten nur jetzt* a été sélectionnée par la Tribune internationale des compositeurs (IRC).

Ses compositions ont été jouées dans des festivals internationaux tels que Transit, Ars Musica, ISCM World Music Days, MaerzMusik. Elle se produit elle-même régulièrement dans des festivals réputés de musique ancienne et contemporaine.

Elena Rykova

Compositrice russe née le 8 novembre 1991 à Ufa, Bashkortostan Republic



Elena Rykova est compositrice, artiste visuelle et interdisciplinaire.

Dans ma musique, je veux créer des espaces dans lesquels musiciens et public peuvent se rencontrer et expérimenter des mondes soniques et visuels que j'imagine avec eux. Il est très important pour moi de créer des objets d'art qui communiquent en eux-mêmes l'essence de ces mondes. C'est pourquoi, dans mes partitions, j'invente mon propre langage visuel, un mélange de dessin et de notation musicale, unique pour chaque pièce. Je cherche à établir une relation personnelle entre les musiciens et les pièces. Je veux que celui qui regarde la partition s'empare du monde imaginaire et l'habite plutôt qu'il lise simplement la partition. En ce sens, je pense que la communication avec l'auditeur passe à un degré supérieur d'expérience existentielle.

Ma motivation artistique est d'inspirer chaque personne, y compris moi-même, à explorer des facettes inconnues de nous-mêmes en voyageant par l'imagination au-delà de nos modes de pensée habituels, et à maintenir notre curiosité éveillée et prête à recevoir toutes sortes d'imprévus.

Elena Rykova est actuellement doctorante à l'université d'Harvard. Sa musique a été jouée par des ensembles de renom en Australie, Autriche, Belgique, Canada, Danemark, Angleterre, Finlande, France, Allemagne, Israël, Italie, Luxembourg, Pays-Bas, Pologne, Russie, Espagne, Corée du Sud, Suède, Suisse, Ukraine et Etats-Unis.

Parmi ses récompenses figurent le RheinSilber Award à la New Talents Biennale à Cologne, (2016), le Berlin Scholarship of the Academy of Arts (2016), le Frederic Mompou International Award à Barcelone (2015). Elle a été finaliste du plus grand prix national de Russie en art contemporain, le Kandinsky Prize (2014), et finaliste du Gaudeamus Prize aux Pays-Bas (2013) notamment.

Biographies

Kaija Saariaho

Compositrice finlandaise née le 14 octobre 1952 à Helsinki



Avant d'embrasser la carrière musicale, Kaija Saariaho suit une année d'études à l'école des Beaux-Arts d'Helsinki: «Mon premier souvenir de composition, c'est la tentative de noter une musique «nerveuse et jaune» que j'avais en tête et que je ne parvenais pas à écrire. Mais à l'âge de quinze ou seize ans! je me suis rendu compte que je n'avais pas de génie. Je pensais qu'il existait suffisamment de mauvaise musique, et je décidai de devenir peintre. Je me suis inscrite à l'école des Beaux-Arts, la musique me paraissant alors trop importante, presque surnaturelle, aux confins du sacré. Au bout d'une année d'études, j'ai quitté cette école avec le sentiment d'un désespoir total : je ne pouvais plus vivre sans musique, rien n'avait de sens, seule la musique comptait...» (Extrait d'un entretien de Kaija Saariaho avec Ivanka Stoianova.)

Elle commence alors des études de composition à l'académie Sibelius de Helsinki, en 1976, avec Paavo Heininen. Ce professeur lui donne des bases très strictes: «Mon professeur était si important pour moi, j'avais tant de choses à apprendre que j'avais le sentiment de ne jamais pouvoir commencer à composer vraiment ma musique à moi.» Après ces années d'apprentissage, elle suit les cours d'été à Darmstadt en 1980 et 1982, où elle travaille avec Brian Ferneyhough, et étudie à Freiburg im Breisgau avec Klaus Huber entre 1981 et 1983. Dès 1982, elle s'initie à la musique avec ordinateur à l'Ircam: ce sera un des éléments important de son travail compositionnel. Kaija Saariaho travaille également dans les studios d'Helsinki, de Stockholm et du GRM à Paris, ainsi qu'au studio de la fondation Strobrel à Freiburg.

Ses dernières oeuvres écrites en Finlande, comme *Laconisme de l'aile*, témoignent déjà d'une sensibilité très particulière pour le timbre, pour une écriture fondée sur le continuum son-bruits pour un sens harmonique raffiné. Kaija Saariaho s'enthousiasme pour la musique spectrale («Murail et Grisey ont été pour moi une vraie révélation»), où les problématiques du timbre et de l'harmonie entraînent une conception formelle nouvelle, qui n'est plus fondée sur des fonctions dynamiques, mais sur la matière même du son. *Petals*, pour violoncelle solo ou avec électronique, illustre parfaitement cette inclination. Dans ses oeuvres plus récentes, comme *Lichtbogen*, Kaija Saariaho recherche avant tout l'intégration de la matière instrumentale et de l'informatique, via la transformation du son en direct. Elle s'est dirigée, dans le même esprit, vers l'utilisation des formations orchestrales, où le spectre des couleurs est encore plus riche.

Julie Semoroz

Artiste sonore suisse née en 1984



Julie Semoroz est née en 1984. Elle vit et travaille à Genève.

Julie Semoroz est chanteuse, artiste sonore et directrice de projets artistiques. Ses créations abordent la transformation, la poésie métaphysique, l'invisible et le territoire formant des univers éthérés et intimes à la limite de la cassure. Elle fonctionne par répétition et épuisement de la matière sonore, travaillant avec l'improvisation. Elle brouille les pistes, naviguant volontiers entre musique pop et expérimentale, performance sonore ou concert. Elle sculpte le son à l'aide de plusieurs sources telles que du field recordings, des micros en direct ainsi que sa voix avec des éléments software et hardware. Elle propose des pièces sonores comme des voyages intérieurs dans l'inconscient où l'on pénètre des zones d'ombres. De 2018 à 2020 son travail interroge le rapport de l'individu au temps mécanique et organique dans ses pratiques corporels. Ses créations questionnent la société postindustrielle consumériste et les nouvelles technologies. L'innovation culturelle et technique prend des directions selon des forces diverses, sociales, politiques qui déterminent son utilisation. Il s'agit d'explorer le concept d'accélération sociale dans ses diverses dimensions. Dans une recherche d'écologie au sens de «l'habitat», Julie Semoroz pose la question de comment habiter nos corps et nos vies dans une société où prédomine l'«homme posthistorique».

Biographies

Bettina Skrzypczak

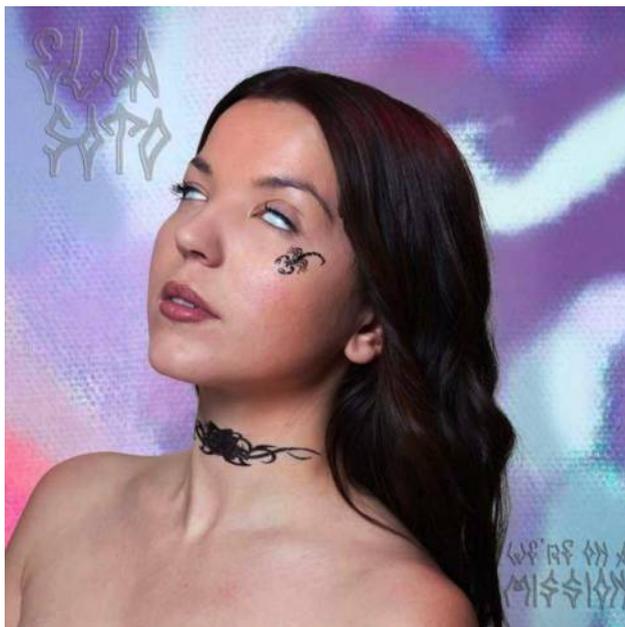
Compositrice polono-suisse née le 25 janvier 1962 à Poznan



Les œuvres de Bettina Skrzypczak ont été interprétées par d'éminents musiciens comme le Symphonieorchester des Bayerischen Rundfunks Munich, le SWR-Sinfonieorchester Baden-Baden and Freiburg, le Deutsches Symphonie-Orchester Berlin, l'Orchestre de Chambre de Lausanne, les Ensembles Contrechamps Genève et Collegium Novum Zurich ainsi que des solistes comme Felix Renggli, Matthias Arter, Massimiliano Damerini et Eduard Brunner. Portée par une grande force émotionnelle, sa musique captive immédiatement l'auditeur. Son travail allie l'attention aux détails structurels avec une dramaturgie formelle réfléchi tout en se conformant aux lois de la perception, ce qui se traduit par des processus sonores d'une extraordinaire intensité. Bettina Skrzypczak est professeure de composition ainsi que de théorie et d'histoire de la musique à la Haute école de musique de Lucerne; elle est aussi conseillère de fondation de la Künstlerhaus Boswil (Maison des artistes de Boswil) ainsi que fondatrice et directrice artistique de l'Ensemble Boswil, un ensemble de musique contemporaine qui regroupe de jeunes musiciens. A Boswil, elle fait partie de l'équipe de direction du «Young Composers Project», un programme de cours de composition pour les jeunes. Elle écrit, pour des revues spécialisées internationales, des articles portant sur les problématiques de la composition musicale et sur des questions générales d'esthétique. Bettina Skrzypczak a étudié le piano, la composition et la théorie musicale à Posen (Pologne). Parallèlement, elle a suivi les cours de composition dispensés par Luigi Nono, Iannis Xenakis et Henri Pousseur à l'académie d'été internationale de la section polonaise de la SIMC à Kazimierz. Elle a ensuite prolongé ses études à la Haute école de musique de Bâle (composition auprès de Rudolf Kelterborn, musique électronique) et à l'Université de Fribourg (musicologie). En 1999, elle a obtenu son doctorat de composition à Cracovie.

Ella Soto

Chanteuse et compositrice suisse d'origine uruguayenne née en 1993 à Yverdon-les-Bains



Ella Soto s'est fait connaître en 2014 avec son premier projet «We're on a Mission». Ses beats r'n'b faits maison ne sont pas si différents de l'artiste elle-même: parfois imparfaits mais sincères et touchants, qui ont su attirer le cœur et les oreilles de son public. Influencée par le r'n'b et la World Music des années 90, souvenirs de son enfance, Ella essaie pourtant d'aller chercher en elle la profondeur plutôt que de se laisser flotter dans cette vague pop-commerciale dans laquelle elle évolue, notamment avec ses textes souvent féministes et engagés. En 2017, l'artiste sort son troisième EP «Sisterhood» sous le label Lausannois «Creaked Records», dont les sons sonnent plus profonds, entraînants avec une touche très mystique, sans surprise quand on sait qu'Ella Soto est souvent considérée comme une «jeune sorcière des temps modernes». A travers ce projet, elle souhaite encourager les femmes à retrouver leur pouvoir mais aussi à se soutenir d'avantage entre elles. C'est en partie grâce à «Sisterhood» qu'Ella a pu se produire dans certaines des meilleures salles et clubs de suisse, notamment au «Liztomania» pour le «Montreux Jazz Festival».

Mais Ella Soto c'est aussi une jeune femme qui depuis les débuts de sa carrière nous a partagé en toute sincérité son chemin, parfois long et souvent compliqué, vers l'amour d'elle-même. Une destination qui, selon elle, devrait être d'avantage mise en avant dans une société qui se nourrit de notre manque de confiance en nous, notre besoin constant d'être validé ainsi que notre soif de perfection et d'excellence. L'artiste parle de cette ambiguïté entre le besoin désespéré d'être aimé par l'autre et cette envie brûlante d'enfin se suffire à soi-même. Elle nous partage son voyage, son ascension, elle nous parle de désir et de passion. Elle nous donne envie d'aimer, d'être aimé mais surtout de NOUS aimer.

Biographies

Ouli Tarkiainen

Compositrice finlandaise née en 1985



Ouli Tarkiainen est née à Rovaniemi en Laponie, un endroit qui est une constante source d'inspiration pour elle. Elle a toujours été attirée par la puissance expressive de la voix humaine mais elle écrit aussi bien de la musique vocale que de la musique de chambre ou instrumentale ainsi que des pièces pour orchestre avec soliste. «Je vois la musique comme une force de la nature qui peut envahir une personne et même changer des destinées.»

Sa musique a été entendue de Tallinn à Tokyo. Sa collaboration avec la vocaliste finlandaise Aili Ikonen a abouti à une série de pièces pour orchestre jazz dont *Into the Woodland Silence* (2013), une partition qui combine le sens inné de la compositrice pour le mysticisme avec les textures distinctes issues de la tradition de l'orchestre jazz. Le lyrisme affecté de son cycle de chants pour orchestre sur des textes de poètes Samis, *The Earth, Spring's Daughter* (2015), montre ses capacités à plus grand échelle et révèle son attachement à l'émancipation samie dans une musique particulièrement originale et individuelle.

Plus récemment, son concerto pour saxophone *Saivo* (2016) écrit pour le saxophoniste Jukka Perko explore l'idée de dualité et d'illusion dans l'instrument et la forme du concerto lui-même.

Ouli a étudié la composition à l'académie Sibelius de Helsinki, à la Guildhall School de Londres et à l'université de Miami. Elle a été compositrice en résidence au Festival de musique classique d'Uzerche en France et est directrice artistique du Silence Festival en Laponie.

Andrew Mellor

Leilei Tian

Compositrice chinoise née le 31 juillet 1971



Leilei Tian étudie la composition au Conservatoire Central de Musique de Pékin jusqu'à l'obtention de son Master. En 1997, elle part étudier au Conservatoire de Musique de Göteborg en Suède où elle reçoit son diplôme de perfectionnement en 2001.

Elle participe aux cours d'été de Darmstadt, au Centre Acanthes, à «Voix Nouvelles» à Royaumont, à La Rencontre Internationale des Jeunes Compositeurs à Apeldoorn, à l'IRCAM, à l'Académie «Avantgarde Schwaz» en Autriche. Elle suit les cours de Brian Ferneyhough, Salvatore Sciarrino, Gérard Grisey, Louis Andriessen et Boguslaw Schaeffer.

De 2002 à 2003, elle suit le cursus de composition et d'informatique musicale à l'Ircam et travaille avec Philippe Leroux, Jonathan Harvey, Tristan Murail, Brian Ferneyhough, Philippe Manoury et Philippe Hurel. Depuis, elle est installée à Paris.

Ses oeuvres sont régulièrement interprétées par l'Orchestre de la Tonhalle de Zurich, l'Orchestre Philharmonique Royal de Stockholm, l'Orchestre National de Göteborg, l'Orchestre Gulbenkian de Lisbonne, l'Orchestre de Strasbourg, l'Orchestre de la Radio Télévision Serbe, l'Orchestre de Hongkong, l'Orchestre de Beijing, l'Ensemble Intercontemporain de Paris, Les Jeunes Solistes de Paris et le Nieuw Ensemble d'Amsterdam notamment, ainsi que dans des festivals comme ISCM World Music Days, Festival Agora à Paris, Huddersfield Contemporary Music Festival (UK), La Biennale de Venise, Le Printemps des Arts de Monaco, Le Stravinsky Festival à Arnhem (Pays-Bas), Nordic Music Days, Stockholm New Musik, Asian Music Festival au Japon, etc. Ses compositions sont également diffusées à la radio, sur CD et Internet. Elle est la lauréate de plusieurs prestigieux concours internationaux comme le Concours de Besançon pour orchestre en France (1er prix), le Concours «Citta di Udine» en Italie (1er prix), le Concours du GRAME à Lyon (1er prix), le Concours Gaudeamus à Amsterdam et le Prix de ISCM pour jeune compositeur (Cash Young Composer's Award).

Biographies

Galina Ustvolkskaïa

Compositrice russe née le 17 juillet 1919 à Petrograd, morte le 22 décembre 2006 à Saint-Pétersbourg



Née à Leningrad (aujourd'hui Saint-Pétersbourg), le 17 juin 1919, Galina Ivanova Ustvolkskaïa devient en 1939 l'élève de Dimitri Chostakovitch, alors professeur de composition au conservatoire de Saint-Pétersbourg. Le grand compositeur soviétique défendra son élève, qu'il considérait comme un pair, devant les inévitables accusations de «*formalisme*» dont elle fera les frais dès qu'elle sortira, après la guerre, des schémas traditionnels pour se consacrer à une musique aussi peu philharmonique que possible et dont le radicalisme extrême sera comparé à celui du mouvement pictural «suprématiste». Citant à l'occasion la musique d'Ustvolkskaïa dans ses propres compositions, Chostakovitch assurait: «*Elle mérite une reconnaissance mondiale de la part de tous ceux qui s'intéressent à la vérité musicale.*» Intéressée par des formations étranges (elle écrit en 1950 une pièce pour deux hautbois, quatre violons, timbales et piano), Galina Ustvolkskaïa continuera à pratiquer des instrumentariums inhabituels. Son cycle (1971-1975) intitulé *Compositions* est conçu pour des assemblages aussi rares que flûte piccolo, tuba et piano ou huit contrebasses, percussion et piano ou encore quatre flûtes, quatre bassons et piano (le cycle est enregistré par le Schoenberg Ensemble d'Amsterdam sur le label Philips Classics; le chef de cette formation, Reinbert de Leeuw, fera aussi beaucoup pour la diffusion des *Sonates pour piano* de la compositrice).

Galina Ustvolkskaïa avait ancré sa musique dans un contexte religieux et préférerait qu'elle fût donnée dans des églises. Malgré le récent regain d'attention envers son oeuvre, elle ne bénéficiera pas de l'énorme attention prodiguée à sa consoeur Sofia Gubaidoulina, présentée elle aussi comme une «sacrifiée» de la musique contemporaine russe. Il est vrai que ni sa musique, sans aucune concession à la facilité d'écoute, ni son mode de vie reclus n'auront aidé à rendre Ustvolkskaïa familière au grand public, voire au public spécialisé de la musique contemporaine. Les séquences rythmiques assénées avec violence, dont la musique d'Ustvolkskaïa est coutumière (dans *Composition II*, par exemple), l'avaient fait surnommer par le critique et musicologue hollandais Elmer Schönberger «*la femme au marteau*».

Jennifer Walshe

Compositrice irlandaise née en 1974 à Dublin



Jennifer Walshe est une compositrice, performeuse et artiste visuelle que le *Irish Times* a qualifié de «voix sans aucun doute la plus originale à être apparue en Irlande ces vingt dernières années». Elle étudie la composition à la Royal Scottish Academy of Music and Drama ainsi qu'à la Northwestern University à Chicago et obtient un doctorat en composition en 2002. Titulaire du Kranischsteiner Musikpreis lors des Internationale Ferienkurse für Neue Musik de Darmstadt en 2000, elle y retourne en 2002 pour y enseigner la composition. Elle participe à l'académie Schloss Solitude entre 2003 et 2004 puis au programme DAAD à Berlin de 2004 à 2005. En 2007, elle reçoit une bourse de la Foundation for Contemporary Arts New York et en 2008 le Praetorius Music Prize du Ministère de la culture de Saxe du sud. Jennifer se produit régulièrement en tant que vocaliste spécialisée dans les techniques avancées et la plupart de ses récentes compositions utilisent la voix conjointement avec d'autres instruments. Elle est aussi active en tant qu'improvisatrice, accompagnant des musiciens en Europe et aux Etats-Unis. Sa musique a été jouée et diffusée internationalement et elle a reçu des commandes des principaux festivals européens de musique contemporaine.

Son oeuvre la plus connue à l'heure actuelle est probablement son opéra *XXX LIVE NUDE GIRLS!!!* dont les personnages principaux sont joués par des poupées barbie. L'opéra a été créé en 2003 à Dresde et a été repris de nombreuses fois. Plus récemment, elle crée Grúpat, un projet sur deux ans dans lequel elle interprète neuf alter egos, tous membres du collectif artistique Grúpat, et réalise des compositions, des installations, des partitions graphiques, des films, de la photographie, des sculptures et des pièces de mode sous ces différents alter egos.

«Les sons qui m'intéressent sont ceux que nous entendons tout le temps mais qui sont généralement considérés comme défectueux ou superflus: des brindilles craquant dans les flammes, du papier déchiré, la respiration, des sons instrumentaux qui ne sont pas en des termes standards considérés comme «beaux». Je pense que ces sons ont leur propre beauté à la manière des galets sur une plage ou d'un graffiti.»

Conçu en 1992 à la demande de la Ville de Genève, Archipel fut dès sa première édition entièrement consacré aux musiques d'aujourd'hui. Le festival Archipel se déroule tous les ans fin mars début avril et dure une dizaine de jours.

Le festival a invité les plus grands compositeurs de notre temps (Kurtág, Carter, Harvey, Ligeti, Kagel, Berio, Rihm, Huber, Benjamin, Ferneyhough, Stockhausen...), suscité de nombreuses créations et contribué à faire entendre de grandes œuvres de la musique des XX^e et XXI^e siècles. Il s'est intéressé avec une exigence égale à toutes les formes de la création musicale : œuvres scéniques et multimédias, improvisation, électroacoustique, installations sonores, musiques de chambre et symphonique.

Le festival se produit en différents lieux de Genève et de sa région : Grand Théâtre, Victoria Hall, Studio Ernest-Ansermet, BFM, Alhambra, Palladium, Théâtre du Grütli, Forum Meyrin, Halles de l'île, Bonlieu-Scène nationale à Annecy, Château Rouge Annemasse...

Né de l'association fructueuse d'un certain nombre d'institutions culturelles genevoises (Haute école de musique, Contrechamps, Eklekto, L'OCG) le festival n'a cessé de multiplier les collaborations : citons parmi d'autres le Musée d'art et d'histoire, le Grand Théâtre, l'OSR, le Conservatoire Populaire de Genève, le Musée d'Art Moderne et Contemporain, le Théâtre du Grütli, le Concours de Genève, les HEM de Lausanne et Zürich, et en France : l'Ircam, Grame, Muse en Circuit, Royaumont, Biennale de Lyon... Enfin la RTS-Espace 2 diffuse chaque année une dizaine de concerts programmés pendant le festival.

Archipel a contribué à faire des musiques d'aujourd'hui un élément important et reconnu de la vie comme de la culture musicale genevoises. Le festival réunit chaque année un public nombreux et divers tant par l'âge que par les goûts musicaux. Il est aujourd'hui plus que jamais un festival international.



Festival Archipel

rue de la Coulouvrenière 8 – CH-1204 Genève Suisse

T. +41 22 329 42 42

www.archipel.org

Marc Texier – direction générale – direction@archipel.org

Kaisa Pousset – administration & production – administration@archipel.org

Rémy Walter – communication & production – communication@archipel.org

Christine Anthonioz-Blanc – presse & relations publiques – presse@archipel.org